



VOUS PROPOSE

PESSAH

GLATT KASHER LAMEADRIN
SANS KITNIYOT - SANS CHROUYA

en Grèce

A L'HOTEL

THEOPHANO



2021

Congrès médical

WWW.ARIETRAITEUR.COM



Remboursement en cas
d'interdiction de séjour

Plusieurs salles à manger avec toutes les
distanciation sanitaire



KID'S CLUB



PISCINE INT & EXT



PLAGE

BABY & MINI-CLUB - KERMESS - SPECTACLE
SOIRÉE À THÈMES - MIMOUNA ORIENTALE

CONFÉRENCE - SYNAGOGUE
SEPHARAD & ASHKENAZ

AVEC LA FAMILLE CUBBY

Adresse mail arietraiteur@gmail.com

ARI : 06 20 52 54 47



ANIMATION MUSICALE ASSURÉE PAR
OLIVIER SERROR - MENAHEM CUBBY
YOHAV BOUHNİK ET AVI ILSON



Faire téchouva avec le sourire



Rav
Shalom Aroush



Pourim est la preuve que les gens interprètent mal la téchouva ; ils pensent que pour rectifier les péchés du passé, ils doivent pleurer et tomber dans la mélancolie...

Nos sages nous enseignent que le terme utilisé en Hébreu pour Yom Kippour : Yom Kipourim, peut-être littéralement traduit par « Un jour comme Pourim ». Puisque Pourim est un merveilleux jour de joie, et que Yom Kippour est un jour de téchouva, on en déduit que la meilleure façon de faire téchouva est d'afficher un sourire sur son visage. Ainsi, Pourim – lorsqu'on l'observe comme il se doit- est un merveilleux jour de prière et de téchouva. Réciproquement, Yom Kippour – lorsqu'on l'observe, lui aussi, comme il se doit- est un merveilleux jour de joie. Beaucoup de gens interprètent mal le concept de téchouva ou de repentir. Ils pensent à tort, que pour rectifier les péchés du passé, ils doivent pleurer et tomber dans la mélancolie. Ils se sentent obligés de s'auto-persécuter pour chaque petit écart de conduite ou mauvaise pensée. Les Tsadikim nous disent, au contraire, que c'est l'opposé qui est vrai : le chemin de la téchouva et de la rectification est le chemin de la joie. La première chose qu'une personne doit faire lorsqu'elle recherche la sainteté personnelle c'est de travailler à être joyeux et optimiste, tout le temps. C'est également la clé pour gravir les échelons du service Divin.

Comme nous l'avons déjà vu, la Guemara enseigne que sans l'aide Divine, personne ne peut vaincre le mauvais penchant. Rabbi Nah'man va plus loin et écrit que lorsqu'une personne se bat pour être joyeuse, Hachem Lui-même, préserve sa sainteté personnelle, et grâce à la joie, une personne mérite la sainteté personnelle. Il ajoute à propos de la tristesse que non seulement, elle n'aide en rien, mais qu'elle ruine encore plus les choses (Likoutey Moaran 1 :169). La tristesse et une sainteté personnelle ternie se renforcent l'une l'autre pour créer une spirale infernale susceptible de mener à la plus grosse dépression. Plus une personne est déprimée, plus elle ternit sa sainteté personnelle ; et plus une personne porte atteinte à sa sainteté personnelle, plus elle déprime, D.ieu préserve.

La dépression et une sainteté personnelle dégradée abiment toutes deux le lien entre la personne et Hachem. Par conséquent, on doit toujours faire son maximum pour trouver des façons de maintenir son optimisme et sa joie, en permanence. Rabbi Nah'man enseigne que la tristesse est une émotion qui appartient au côté obscur et qu'Hachem méprise la tristesse. Et puisque la tristesse émane du côté obscur, elle est l'opposé de la sainteté. Il s'en suit que seule une personne qui se maintient dans la joie peut remplir le commandement d'Hachem comme il se doit : « Vous serez Saints ». Donc si une personne est triste et déprimée, à quoi bon toute la Torah qu'elle étudie et toutes les mitsvot qu'elle fait, si elles tombent toutes entre les mains du côté obscur ? Donc dès qu'une personne ressent le plus petit signe de tristesse et de dépression, elle doit mettre tout le reste de côté et se concentrer à reconstruire et renforcer sa joie. La joie est la voie, à la fois vers la téchouva et vers la sainteté personnelle. Toutes deux demandent beaucoup de prières. La prière devrait donc se faire avant la joie. Le niveau spirituel de chacun est déterminé par ses prières, pas par ses prouesses dans l'étude. On peut être très calé et être tout aussi hérétique. Certaines personnes étudient car elles sont motivées par l'honneur ou la grandeur personnelle, qui n'ont, pour sûr, rien à voir avec la sainteté. Par contre, une prière sincère, particulièrement lorsqu'elle est nourrie de joie et de foi, est une indication directe de sainteté. Sans la joie, la personne ne peut pas se connecter avec Hachem ! Une fois, un de mes élèves m'a dit qu'il était tellement triste et déprimé qu'il n'arrivait même pas à lire les mots de son livre de prières. Je lui ai donné un de mes disques à écouter : La joie, en toute circonstance, et je lui ai dit de l'écouter en boucle ; cela n'a pas été bien long avant qu'il ne sorte de sa dépression et se remette à prier et à étudier avec joie. La joie est le moyen de se connecter à la sainteté, la foi, la vérité et l'humilité. La joie est la clé d'une prière sincère et prononcée avec ferveur. Si une personne veut améliorer son caractère, elle doit se mettre en mode « joyeux ». Quand on est joyeux, on peut prier comme il faut. Une sainteté personnelle sincère demande beaucoup de prières ; encore une fois : la joie est la clé de la sainteté personnelle. Pour le dire simplement : la joie est la connexion qui lie la personne à Hachem. La joie n'est pas juste « quelque chose de sympathique » à avoir, mais un outil vital et de base. La tristesse, c'est exactement l'opposé. La tristesse ne construit rien, elle ne fait que détruire. La tristesse ruine le lien qui existe entre la personne et Hachem. Par conséquent, une personne triste ne peut pas prier ou obtenir toute autre élévation spirituelle. En Hébreu, le mot utilisé pour « alliance », brit, signifie également lien et connexion. Tandis qu'une sainteté personnelle rectifiée –tikoun habrit- permet de créer une connexion avec Hachem, la tristesse détruit cette dernière et endommage également la sainteté personnelle (pgam habrit).

Pour améliorer votre relation avec Hachem, travaillez à être joyeux ! Mettez de la musique, chantez, dansez, racontez des blagues ou faites tout ce qui pourrait ramener de la joie dans votre vie. Plus vous serez joyeux, plus Hachem vous aidera. Si l'on ne se sent pas joyeux, on doit tout de suite supplier Hachem de nous aider à retrouver la joie, car la joie est le moteur qui propulse notre service Divin.

www.joie2vivre.org

Rejoignez nous sur Whatsapp en

envoyant JOIE au +972584204425

AGENCE CAROLE TIDGHI

37, rue Louis Goux - 69100 Villeurbanne
Tél: 06.52.26.91.39 - caroletidghi@free.fr
www.laviejuive.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET
RESPONSABLE DE LA RÉDACTION

Carole Tidghi

STUDIO GRAPHIQUE

AGENCE WEB IRONY -

Jonathan Ben-Ezra

PHOTO

Unsplash

Adobe Stock

Freepik

N°ISSN

2428-7873

TIRAGE

30 000 exemplaires - National
Dom Tom et Suisse (Genève
Lausanne) Publication gratuite
Bimestrielle
Imprimé en U.E



Pourim, de la fête de la Délivrance au Carnaval

La fête de Pourim, célébrée les 14 et/ou 15 Adar (février-mars) est instituée par le Livre d'Esther, un texte de la Bible. Elle aurait été fondée par la reine Esther, épouse juive d'un souverain perse désigné sous le nom d'Assuérus, ainsi que par son oncle Mardochée, au Ve siècle av. notre ère. Commémoration de Délivrance, elle se distingue par de nombreuses manifestations de réjouissances qui se diversifient au fil du temps.

UNE COMMÉMORATION D'UN PROJET AVORTÉ D'EXTERMINATION DES JUIFS DE LA PERSE ANTIQUE

« Assuérus » est la prononciation hébraïque du nom perse du roi Xerxès, qui régna de 486 à 465 av. notre ère, mais aucune autre source ne vient corroborer les événements rapportés dans le récit biblique. Le vizir d'Assuérus, nommé Aman, aurait cherché à se venger de Mardochée, un membre juif de la Cour qui refusait de s'incliner devant lui, en ordonnant le massacre des juifs de tout l'empire, c'est-à-dire de tous les juifs ; en effet, les territoires contrôlés par la dynastie au pouvoir, les Achéménides, s'étendaient de l'Afrique du Nord jusqu'à l'Inde. L'extermination des juifs est annoncée pour le 13 Adar du calendrier judéo-babylonien. Aidée par Mardochée, Esther parvient à convaincre le roi, qui ignorait jusque-là qu'elle est juive, de la duplicité de Aman. Celui-ci est pendu, tandis que les juifs sont autorisés par décret royal à se défendre contre ceux qui oseraient les attaquer. Partout dans l'empire, les juifs l'emportent sur leurs agresseurs et, conformément aux ordres d'Esther et de Mardochée, instituent une fête commémorative à célébrer le jour suivant leur victoire.

« Celle-ci est nommée « Pourim », un nom formé à partir d'une racine akkadienne signifiant « les sorts » ou « les destinées », car Aman avait choisi la date de l'extermination programmé des juifs par tirage au sort. »

Esther 9,26-28 : « C'est pourquoi on a appelé ces jours-là : Destinées, du mot Destin. C'est pourquoi à cause de tous les termes de cette missive, de ce qu'ils avaient vu à ce sujet et de ce qui leur était arrivé, les Juifs en ont fait une institution et l'ont acceptée pour eux-mêmes, pour leur descendance et pour tous leurs adeptes : on ne manquera pas d'observer chaque année ces deux jours selon leurs prescriptions et selon leurs dates. Ces jours sont commémorés et observés de génération en génération, dans chaque famille, chaque province, chaque ville. Ces jours des Destinées ne s'effaceront pas du milieu des Juifs, et la commémoration en sera sans fin dans la race des Juifs ».

Les rabbins du Talmud ajoutent de la force légale à la création de Pourim : le contenu du Livre d'Esther aurait été révélé à Moïse sur le mont Sinaï et on y trouverait de nombreuses allusions dans la Torah. Esther et Mardochée sont placés au rang des prophètes. Par ailleurs, leur décision aurait été entérinée par les « sages » ancêtres des rabbins. Par ailleurs, un lien théologique est établi entre Pourim et la fête de Pessah, qui a lieu exactement un mois plus tard et qui commémore également une Délivrance du peuple juif. Enfin, Pourim, comme Kippour, a acquis une dimension messianique, avec l'idée que dans le monde à venir, seules ces deux fêtes continueront à être célébrées.

UNE DATE DE CÉLÉBRATION DIFFÉRENCIÉE SELON LES LIEUX

Si le Livre d'Esther mentionne deux jours de fête, c'est parce que la victoire n'aurait pas été remportée le même jour partout. La majorité des juifs combattirent uniquement le 13 Adar et se réjouirent le 14 mais ceux de Suse, la ville où résidaient le roi et les protagonistes du récit, poursuivirent le combat le 14 et célèbrent leur victoire le 15 : **Esther 9,18-19** : « les Juifs de Suse, qui s'étaient rassemblés le treize et le quatorze, se reposèrent le quinze dont on fit un jour de banquet et de joie. C'est pourquoi les Juifs ruraux, habitant les bourgades rurales, font du quatorze du mois d'Adar un jour de joie, de banquet, de fête ».

La distinction entre les communautés qui doivent célébrer Pourim le 14 ou le 15 est précisée dans la Mishna : tous les juifs résidants dans des villes qui étaient déjà fortifiées du temps de Josué fils de Noun, le successeur de Moïse et chef militaire de la conquête par les Hébreux du pays de Canaan d'après le livre biblique qui porte son nom. Cette célébration du 15 Adar, en vigueur par exemple à Jérusalem, est nommée Pourim Shushan (« Pourim de Suse »).



Pour autant, si l'on en croit le double témoignage de l'historien juif Flavius Josèphe et du Rouleau des jeûnes (Megillat Taanit), une liste rabbinique de jours fastes (yom tov), Pourim pouvait dès la fin du 1er siècle de notre ère être considérée comme une fête durant deux jours, une situation d'ailleurs signalée dans le Talmud.

LA LECTURE DU ROULEAU D'ESTHER ET LES RITES DE RÉJOUISSANCES

Réputée avoir été fondée loin du temple de Jérusalem, la fête n'a jamais été l'occasion de sacrifices. Le Livre d'Esther ne mentionne que des banquets et l'« échange de portions [de nourriture] » et de « cadeaux aux pauvres » - des obligations maintenues dans le Talmud et toujours d'actualité - comme rites de réjouissance à accomplir lors de Pourim. Le traité talmudique dédié à Pourim s'occupe principalement de définir les modalités d'accomplissement du principal rite de la fête, la lecture intégrale du Livre d'Esther, nommé Megillah (le « Rouleau ») parce qu'il est écrit, comme la Torah, sur un support en forme de rouleau à l'antique. Cette lecture a en général lieu à la synagogue et se fait à deux reprises : la veille de la fête et le jour-même. De nos jours, dans de nombreuses communautés, l'assemblée - notamment les enfants - a coutume d'agiter des crécelles et de huer le nom de Aman dès que celui-ci est prononcé par le lecteur. En outre, le jour de Pourim, la prière Al Hanissim (« Pour les miracles ») est insérée dans l'office.

Dès l'Antiquité tardive, la célébration de la fête fut l'occasion de mettre en scène l'exécution d'Aman : des effigies de ce personnage crucifiées, pendues aux toits des maisons ou brûlées. Par ailleurs, un enseignement rapporté par le Talmud de Babylone affirme qu'il faut à Pourim « s'enivrer jusqu'à ne plus pouvoir distinguer Mardochée le béni de Aman le maudit » si la plupart des autorités postérieures critiquent le fait de rechercher volontairement l'ivresse, la consommation d'alcool est d'autant plus fréquente qu'elle participe d'une volonté par les célébrants de reproduire lors de la fête les événements du Livre d'Esther, où la plupart des péripéties surviennent parce que le roi et son vizir agissent sur l'effet du vin. C'est dans cette même optique qu'à partir du XVe siècle, la coutume est apparue de se déguiser lors de la fête, en souvenir du fait que Mardochée avait reçu à deux reprises l'honneur suprême de porter les vêtements et l'équipement du roi. En Israël, le carnaval de Pourim est appelé Adloyada. De nos jours, des fêtes déguisées sont organisées dans le monde entier.

L'apparition progressive de commémorations additionnelles

Un dédoublement circonstanciel, conséquence du calendrier juif : Pourim katan (« le petit Pourim ») Le calendrier juif est luni-solaire : structurée en 12 mois lunaires, l'année prend chaque année 11 jours de retard sur la révolution solaire.

Pour rattraper ce retard, un système d'intercalation a progressivement été mis en place depuis l'Antiquité tardive, aboutissant à l'ajout d'un deuxième mois d'Adar certaines années. Tant que le calendrier juif était fixé de manière empirique, Pourim pouvait être célébrée à deux reprises durant la même année, lors du premier puis du deuxième mois d'Adar. Depuis que les années comportant un mois supplémentaire peuvent être prévues à l'avance, Pourim est fêtée lors du deuxième mois d'Adar, afin de pouvoir continuer à être célébré exactement un mois avant Pessah. Ces années-là, le 14 - ou le 15 - du premier mois d'Adar est nommé Pourim katan ; ce jour se distingue des jours ordinaires en ce que les manifestations de pénitence et de deuil sont prohibées.



Le jeûne d'Esther, une coutume médiévale

Dans le Livre d'Esther, la reine et la communauté juive de Suse jeûnent pendant 3 jours à l'annonce du sort qui les attend. Si, à la fin du texte, un jeûne est mentionné parmi les commémorations futures, cette pratique n'est jamais mentionnée dans les sources juives de l'Antiquité. Ce n'est qu'à partir du VIIIe siècle que l'usage s'est répandu d'observer un jeûne commémoratif en mémoire de cet épisode, de l'aube à la tombée de la nuit. Ce jeûne se déroule en général le 13 Adar, soit la veille de Pourim pour la plupart des communautés ; lorsque cette date tombe un jour de sabbat, le jeûne est décalé au 11 Adar. Les Pourim locaux dits « spéciaux » (Pourim sheniim, « seconds Pourim ») Dès l'Antiquité, des communautés juives ont instauré des fêtes locales de Délivrance en mémoire de persécutions menaçantes auxquelles elles avaient échappées en se fondant sur l'obligation talmudique de prononcer une bénédiction lorsqu'on se trouve dans un lieu où « un miracle a eu lieu pour Israël ». Cette pratique se développe considérablement à partir du Moyen Age et ces commémorations sont connues sous le nom de seconds Pourim. Elles sont souvent également précédées d'un jour de jeûne et sont l'occasion d'un rappel des événements commémorés sur le modèle de la lecture de la Megillah.



Céline NAILI

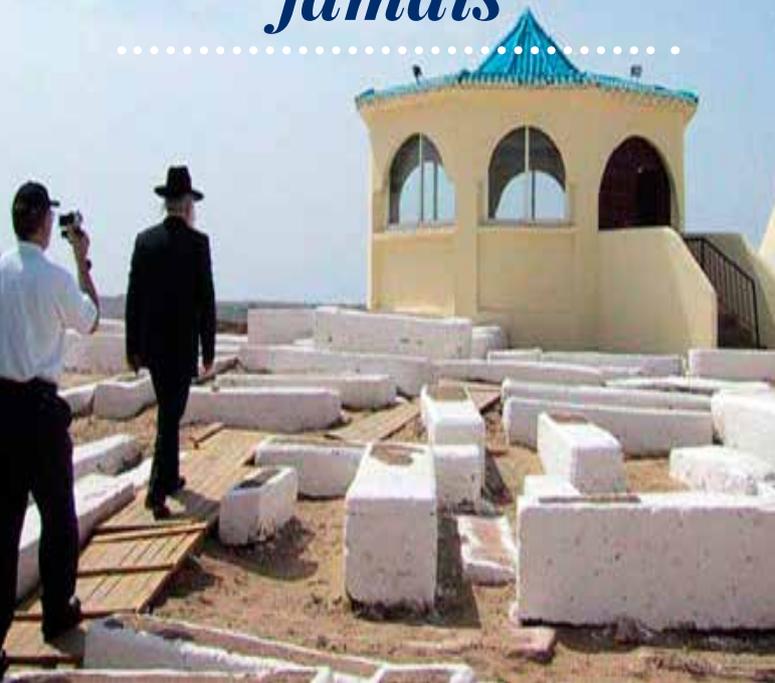
62 rue Dedieu - 69100 Villeurbanne

06 19 32 25 37*

cnaili@immopret.fr

*Appel non surtaxé, coût selon opérateur. Immopret VILLEURBANNE -SAS IMMASS COURTAGE au capital de 3 000€, siège social : 51 rue Etienne Richerand - 69003 LYON. RCS LYON Siren : 880748173. COBSP, MIOBSP immatriculé au registre de l'ORIAS sous le numéro 20001400 (site : www.orias.fr).

Le Maroc, plus proche que jamais



Avec ses 600 saints inhumés là-bas, le Maroc continue de jouer un rôle très spécial pour les Juifs du monde entier. L'illustre famille de Baba Salé, les Abouahsira ; la famille du tsadik Haïm Pinto ; Rabbi David ben Baroukh, Solika, Amram Ben Diwane.... Des poids lourds de la sagesse juive qui attirent des milliers de pèlerins chaque année. La toute récente normalisation des relations entre l'Etat hébreu et le Royaume chérifien devrait encore accentuer le phénomène.

Comme l'avait fait remarquer le rabbin Levi Banon lors de l'allumage des bougies de Hannouka depuis le Stade olympique casablancais « l'annonce a été faite le premier jour de Hannouka (...) c'est notre miracle de Hannouka 2020 ». Rabbi David Pinto, descendant du tsadik Haïm Pinto a appris la « très bonne nouvelle (...) par Jared Kushner en personne (...) Toute ma vie, j'ai prié pour que cela arrive un jour. Etant né au Maroc et détenteur d'un passeport marocain, je suis fidèle à mon pays et je prie pour le peuple marocain chaque jour que le bon D. fait », confie-t-il à Medias.

C'est le 10 décembre que l'ex président américain Donald Trump avait annoncé ce nouveau tournant historique sur le plan diplomatique au Moyen-Orient. Après le Bahrein et les Emirats arabes unis, c'est le Maroc qui normalise ses relations avec l'Etat hébreu. Les deux pays avaient indiqué qu'ils réouvriraient les bureaux de liaison à Rabat et à Tel Aviv et reprendraient des « liens bilatéraux officiels et des relations diplomatiques dès que possible ».

Selon le Times of Israel, le ministre marocain des Affaires étrangères Nasser Bourita et le président du Conseil national de sécurité israélien se sont mis d'accord, début février, pour créer des « groupes de travail conjoints » et développer le « coopération entre les deux pays dans divers domaines notamment les investissements, les transports, l'eau, l'environnement, l'énergie et le tourisme. »

Bien que les liens entre le Maroc et Israël aient été rompus en 2000, date de la Seconde Intifada, les relations officielles n'ont jamais cessé. La preuve avec, toujours selon le Times of Israel, la visite chaque année d'environ 50000 Israéliens au Maroc dans l'objectif de renouer avec leur héritage familial. « La communauté juive ici au Maroc a joué un rôle important dans le rapprochement des deux peuples. Nous ne partons donc pas de zéro. Nous continuons, nous nous développons », a expliqué au TOI, David Govrin, responsable du bureau de liaison d'Israël à Rabat.

Rabbi David Pinto, dont Jared Kushner, gendre de Donald Trump, ancien conseiller du Président et artisan des accords de normalisation entre Israël et plusieurs pays arabes, est l'élève spirituel depuis plus de vingt ans lui avait dit au moment de la prise de pouvoir du Républicain à la Maison Blanche : « n'oublie pas le Maroc ».



« J'avais ajouté que le travail de rapprochement était très facile car nous avons une base et une communauté d'esprit qui n'existent nulle part ailleurs dans le monde arabe. » Ce regain d'intérêt des Israéliens originaires du Maroc, de la deuxième ou troisième génération, Yona Elfassi, doctorant en anthropologie et micro-histoire au département du Moyen-Orient de l'Université de Beer Sheva a pu l'observer lors de ses travaux. Né à Fez, ce jeune chercheur a découvert en Israël « un petit Maroc » et évoque la renaissance de cette culture judéo-marocaine à travers le voyage des descendants sur la terre marocaine, des échanges avec le Maroc d'aujourd'hui mais également la visite de Marocains musulmans en Israël. Au micro de Pascal Roy sur les ondes de Radio Sepharade, le jeune doctorant explique qu'il y a une certaine fierté à afficher ses origines marocaines, à apprendre l'arabe marocain. « Il y a une forme de réconciliation avec son identité. » Lors de ses recherches, il a suivi sept familles.

A la question de savoir comme il se définit aujourd'hui, un de ces Juifs marocains originaire de Casablanca dit clairement « je suis Israélien barouh H'. » Le chercheur lui demande alors pourquoi il a fait son alyah ? « Parce que j'aime beaucoup Jérusalem. » Alors pourquoi être allé vivre à Haïfa ? « Parce que ça me rappelle Casablanca. » Ce que Yona Elfassi nomme le « paradoxe ».

Interviewés par Cathy Choukroun sur Studio Qualita, David et Linda Bensimon, nés au Maroc et tombés amoureux en Israël, évoque à leur tour leur « miracle de Hannoucah ». « Après le Bahrein et les Emirats arabes unis, on s'y attendait », explique David, jeune père de famille. Pour ce couple qui allait très régulièrement rendre visite à leur famille restée au Maroc, ces normalisations sont...très basiquement un gain de temps considérable ! « Il y avait des escales, ça nous prenait une journée entière pour voyager entre Israël et le Maroc. » Son épouse de poursuivre : « Il fallait passer par Rabat pour obtenir un visa pour nos enfants, parfois il y avait des heures d'attente. » Linda Bensimon raconte la réaction de sa famille au Maroc « Ma sœur m'a dit « le premier vol, je suis chez toi ! »

Et si le lien entre les Juifs et le Maroc reste toujours très spécial, c'est aussi qu'avant l'indépendance du Maroc en 1956, la communauté juive y était forte de presque 300 000 âmes. Ce qui faisait du Maroc, le pays avec « la plus importante entité juive du monde musulman ». Par ailleurs la présence des Juifs au Maroc remonte à la période romaine, la destruction du Premier Temple. La vie juive y prospéra avec la naissance de grands tsadikim, la création de yechivot, de grandes synagogues et communautés. Selon le site internet projetaladin.org, qui se veut être un « pont de la connaissance entre Juifs et Musulmans » et qui compte parmi les membres de son conseil d'administration André Azoulay, conseiller du Roi du Maroc, « les premières communautés juives urbaines furent créées au 9e et 10e siècle. Or, la dynastie berbère Almoravide mais surtout sa successeur, celle des Almohades, furent dures envers les Juifs. La seconde obligea les Juifs à se convertir à l'islam et beaucoup de Juifs fuirent dans les régions montagneuses du Sud, le Tafilalet. Puis dès 15e siècle, ce sont les réfugiés de l'Inquisition espagnole qui trouvèrent refuge au Maroc. « La population juive de Fès s'accrût fortement et le premier mellah fut créé en 1438. » Jusqu'à l'instauration du protectorat français en 1912, les Juifs eurent la possibilité d'obtenir des postes gratifiants notamment dans le commerce où ils jouaient un rôle essentiel. En 1912, « certains Juifs marocains se réjouirent de cette mainmise coloniale espérant la fin du statut de dhimmi (...) comme pour les Juifs algériens en 1870. Mais ils furent déçus. » Plus loin on peut lire que « la population marocaine était numériquement importante au milieu du 20e siècle. Elle ne souffrit pas de la Shoah car le Sultan Mohamed Ben Youssef et le roi Mohamed V refusèrent que les lois antijuives du régime de Vichy soient appliquées. »



Entre la création de l'Etat d'Israël et l'indépendance du Maroc, le projet Aladin fait état que « 90% des Marocains juifs émigrèrent » , en Israël, au Canada et en France. Aujourd'hui la communauté juive est composée entre 3000 et 7000 personnes notamment à Casablanca et à Rabat. Or, la communauté juive du Maroc a connu un regain de vitalité depuis la nomination de l'Admour Rabbi Yochiyahou Pinto, descendant à la fois de la famille Pinto et Abou'hatséra au poste de président du tribunal rabbinique en 2019. Un communiqué du Conseil des communautés israéliennes du Maroc avait indiqué que la priorité était « la mise en place d'une casheroute fiable apte à garantir le respect des prescriptions alimentaires à la communauté et aux 100 000 touristes juifs observant. » Sur le site moroccojewishtimes, on peut lire que l'Admour a réussi à « persuader des familles juives en Israël à retourner s'installer au Maroc, ainsi que des élèves pour étudier dans sa yechiva à Beth El ». En décembre, il a inauguré une école juive à Casablanca.

Avec l'introduction dans les programmes scolaires de l'histoire et de la culture de la communauté juive avant même la normalisation avec Israël, le roi Mohamed VI a fait un geste fort à l'égard de la population juive de son pays. Comme à la ville côtière d'Al Jadida où le cimetière juif avait été rénové en 2019, le Souverain marocain avait pris en charge un programme plus large de réhabilitation de plusieurs cimetières juifs du pays.

בס"ד

Joie2vivre.org

Trouver son Mazal

Joie2vivre.org ouvre un nouveau "service de rencontres" à la demande du Rav Chalom Arouch et avec sa bénédiction



Pour s'inscrire ou inscrire un proche envoyez 'MAZAL' via WhatsApp au +972 58 420 4425 SERVICE GRATUIT

SUPER U Villeurbanne



PARKING GRATUIT, LIVRAISON À DOMICILE SUR COURSEU.COM

BONNES FÊTES DE POURIM !

305 Cours Emile Zola, 69100 Villeurbanne -04 72 56 81 13 - www.superu-villeurbanne.com

.....

ADAR : DES TÉNÈBRES À LA LUMIÈRE

.....

*La fête de Pourim nous donne la faculté
d'apprécier la beauté du monde au beau
milieu du chaos et de l'horreur.*

Tout le monde sait que l'année juive débute à Roch Hachana, en Tichri. Mais ô surprise, il existe en réalité deux manières de calculer l'ordre de notre calendrier. La version la plus usitée suit l'ordre établi par Hillel l'Ancien pendant la période talmudique et se réfère aux mois selon leurs noms babyloniens, Tichri, 'Hechvan, etc.

L'autre méthode est celle utilisée par la Torah elle-même. Elle ne désigne pas les mois par des noms mais par un nombre ordinal, « le premier mois », « le deuxième mois », etc. Le « premier mois » est Nissan, dont l'événement essentiel est la fête de Pessah, commémoration de notre délivrance d'Égypte. Selon l'autre calendrier, Nissan serait le septième mois !

Nous autres Juifs semblons avoir le chic de compliquer les choses. A la vérité, c'est ce qui arrive quand on analyse les choses en profondeur. Vu sous cet angle, les deux méthodes de calcul du temps nous conduisent à une découverte fascinante: Tichri est le mois qui marque la création de l'Homme. Pour nous, créatures mortelles, c'est l'événement central de l'histoire humaine. Par conséquent, Tichri est le premier mois. Cependant, D.ieu voit les choses sous un angle différent. Ainsi que l'exprime Sa Torah, l'histoire ne trouve sa signification que lors de la naissance de la nation juive. C'est pourquoi, Nissan est le premier mois.

**Adar, le dernier mois, est souvent décrit
comme le « mois noir ». Grâce au miracle
de Pourim les ténèbres se transforment
en lumière.**

Ceci nous amène à Adar, le mois de Pourim, qui précède directement Nissan. D'après la Torah, c'est le dernier mois du calendrier hébraïque. Adar est souvent décrit comme le « mois de l'obscurité » car nous n'avons jamais été aussi proches de l'anéantissement total que pendant le gouvernement d'Haman. La lumière de Nissan, de la libération, aurait été éteinte si Haman avait mené son complot à bonne fin. Grâce au miracle de Pourim, l'obscurité s'est transformée en clarté.

POISSONS ET FERTILITÉ

Adar est le mois juif qui porte bonheur. En effet, Pourim est la fête la plus joyeuse de toute l'année. Selon les Sages, « Lorsqu'arrive le mois d'Adar, on multiplie les manifestations de joie ». Pourquoi Adara-t-il cette réputation de joie si bien méritée ? Le signe astral d'Adar est celui des Poissons. Ceux-ci sont très fertiles et, pour cette raison, sont considérés comme étant un symbole de bénédiction et de fécondité. En hébreu, la bénédiction se dit bra'ha, la racine de ce mot étant constituée des lettres bet, reïch et kaf. La numérogie juive (guématria) leur attribue respectivement les nombres 2, 200 et 20. Chacun d'entre eux est le résultat du produit de 2 par 1, 10 et 100, ce qui signifie que le concept juif de « bénédiction » s'entrecroise avec la fertilité représentée par les deux poissons d'Adar. Après tout, s'il y a quelque chose de bon, pourquoi ne pas l'augmenter ? L'inverse de la bénédiction est la contrainte ou la limitation. Adar est le mois pendant lequel Haman menaçait non seulement de limiter notre présence mais de l'effacer totalement. Mais le destin avait un autre plan.

Naissance et mort de Moïse

Pendant la période de la destruction du Premier Temple, les Juifs furent exilés à Babylone, qui, par la suite, fut dominée par l'Empire perse. En fin de compte, presque tout le monde connu appartient à cet empire, ce qui fit que tous les Juifs tombèrent sous l'autorité perse, quel que soit l'endroit où ils vivaient.

Haman, le premier ministre maléfique de Perse, tira au sort le jour où tout son royaume serait débarrassé des Juifs, Judenrein. Le « jour de veine » d'Haman fut le 13 Adar. Et quand il s'aperçut que cela tombait ce jour-là, apparemment par hasard, il redoubla de joie - parce que c'est le 7 Adar que Moïse mourut. Moïse était le Juif dans sa quintessence ; d'après les Sages, il est équivalent à tout le peuple juif collectivement - la tête qui contrôle le « corps » de la nation et qui lui procure la vision, l'articulation et la direction. Pour Haman, le sort qui tomba en Adar signifiait que son plan de détruire tout ce que Moïse construisait devait réussir.

Ce qu'Haman ignorait, c'est que le 7 Adar fut aussi le jour où Moïse naquit. Alors qu'Haman supposait que ce serait celui de la mort de la nation juive, ce fut celui de sa renaissance.

Humilité et poissons

Il y a encore une autre signification aux poissons en tant que signe zodiacal d'Adar.

Dans la conception occidentale, où la célébrité et le succès vont de paire, la modestie semble être l'opposé de la bénédiction. Les poissons passent toute leur vie sous l'eau, à l'abri des regards humains. Selon nos Sages, ce que l'on peut observer aisément ne bénéficie pas de bénédiction. Seul ce qui est caché à nos yeux, en jouissent. Ceci est dû à la relation directe existant entre modestie et bénédiction. Bien entendu, dans la conception occidentale, où la célébrité et le succès vont de paire, la modestie semble être l'opposé de la bénédiction.

Toutefois, la Torah nous enseigne qu'en s'exposant ainsi - plutôt que t'en retirer une bénédiction, c'est-à-dire de pouvoir se développer au maximum - on court le risque de devenir ce genre de personne qui n'a d'autre moi que le masque qu'elle porte afin d'être celle qu'elle pense que les autres voudraient voir. La Torah décrit Moïse comme étant « l'homme le plus humble ». Il a vécu modestement et cela s'est enraciné dans notre identité nationale juive. Nous avons toujours attaché plus de prix à la modestie qu'à l'orgueil. C'est pourquoi, les poissons, le signe d'Adar, représentent l'avant-dernier symbole du peuple juif.

Célébration des miracles cachés

On aurait pu s'attendre à ce que la Méguila décrive par le menu le miracle de la défaite d'Haman, reconnaissant ainsi l'Auteur de tous ces miracles. Cependant, ce qu'on y trouve est tout à fait différent. Le nom de D.ieu n'est même pas mentionné une seule fois tout au long du récit. Le Héros n'est jamais sur scène mais occupe néanmoins le rôle central de tout le drame. Evidemment, il n'est pas donné à tout lecteur de la Méguila de remarquer la présence subtile mais cependant irrésistible de D.ieu. Les événements qu'Il orchestre sont recouverts de plusieurs couches d'apparentes coïncidences, d'intrigues politiques, de causes et effets naturels. Pour les Sages, il s'agit d'un « miracle caché », ce qui signifie qu'il nous appartient d'appréhender la réalité à couches multiples déployée devant nos yeux ou bien tout simplement de la nier et de tout attribuer au hasard. Ceci nous amène à poser cette question importante : pourquoi D.ieu dissimule-t-il et révèle-t-il Sa présence de manière simultanée? Pourquoi ne pas délivrer les Juifs au moyen d'un spectacle grandiose, avec du tonnerre et des éclairs, qui aurait valu la peine à la Metro Goldwin Mayer d'en faire un film de même niveau que les Dix Commandements ?

Pour répondre à cette question, il faut tout d'abord en poser une qui est de loin plus fondamentale : pourquoi le monde est-il si complexe, si plein de contradictions apparentes ? Le monde possède un ordre compliqué et une beauté impressionnante, alors qu'en même temps, il y a tant de chaos et d'horreur innommable. Pourquoi ?

La réponse est qu'il nous est loisible de regarder profondément et de reconnaître les deux aspects de la réalité. Il est tentant d'avoir recours à une simplification superficielle, d'ignorer les fissures dans la façade de la perfection que l'on aime voir quand on regarde dans le miroir. Bien entendu, cela exige un tant soit peu d'effort, tel que d'ignorer la réalité et de bien s'installer dans le refuge tranquille de sa voiture et de sa maison confortables. Tout cela implique quelque reniement majeur.

De temps en temps, D.ieu ouvre les portes assez grandes pour nous transmettre un message qui peut nous soutenir lorsque la vie semble sans espoir.

La seconde manière d'aborder la question est de prendre un plaisir masochiste en dépeignant le monde en noir. Le prix que ces personnes paient en amertume et cynisme blasé est élevé mais elles ont l'impression de recevoir en échange quelque chose de précieux qui est de « voir les choses comme elles sont ». Le problème est que de telles personnes rejettent autant la réalité que celles du premier groupe. Le point de vue juif est que le chaos et l'ordre en fait coexistent et que chacun d'eux a une finalité. Nous sommes censés faire face aux défis posés par le côté difficile de la vie et trouver l'inspiration dans la beauté et la joie qui nous sautent aux yeux dès que nous les ouvrons. De temps en temps, D.ieu ouvre les portes assez grandes pour nous transmettre un message qui peut nous soutenir lorsque la vie semble sans espoir. Le message est le suivant : « Je suis là maintenant comme Je l'ai été depuis le début et Je serai toujours là pour vous. Non seulement quand la mer se fend en deux ou quand Ma présence vous submerge mais aussi quand vous décidez de Me voir. »

Ceci est le message essentiel de Pourim. Il s'agit de faire ce type de choix - le choix le plus considérable et le plus joyeux que l'on fera jamais.

Les coutumes de Pourim

1. Nous lisons la Méguila deux fois, la nuit (pour commémorer la foi que nous avons trouvée au fond de l'obscurité) et le jour (pour célébrer le fait que nous avons pu exprimer notre foi au grand jour et joyeusement).
2. Nous donnons deux sortes d'aliment à au moins un ami. Ce cadeau n'a pas pour but de pourvoir à des besoins mais plutôt de renforcer l'unité. Nous nous réjouissons de faire partie d'un peuple qui vit de miracles.
3. Nous donnons de l'argent aux pauvres. Cela développe le plaisir de prendre soin d'autrui et ouvre le cœur aussi bien du donneur que du destinataire.
4. Nous renforçons notre foi dans la présence divine dans le monde réel en faisant une grande fête. Invitons tous nos amis. Portons un costume pour célébrer le fait que les choses ne sont pas toujours telles qu'elles paraissent. Enivrons-nous au point qu'on ne fasse plus la différence entre les bons et les méchants - qui ne sont que de simples personnages dans l'interminable pièce de D.ieu qui révèle Son amour et Sa présence.

par la rabbanite Tsipporah Helle,

SCHMIDT

Parce que vous n'êtes pas comme tout le monde.

L'équipe de Schmidt Villeurbanne vous accueille du **lundi au samedi**

184 Cours Emile Zola (Métro : GRATTE-CIEL)

Téléphone : **04 51 08 40 49**

Retrouvez-nous sur le site internet :

> www.home-design.schmidt

Rejoignez-nous sur :    

CUISINES

RANGEMENTS

AMENAGEMENTS SUR MESURE





LES INSTANTS MAGIQUES DE POURIM

Pendant 24 heures, les portes du ciel sont ouvertes, nous invitant à obtenir tout ce dont nous avons besoin ! Ne ratez pas cette occasion unique...

Après que les enfants d'Israël soient sortis d'Égypte dans un claironnement victorieux de sainteté, de miracles et de prodiges: ceux des dix plaies et de la célèbre ouverture de la mer rouge, qui ont permis une formidable révélation de la foi dans le monde ; quelqu'un décida de gâcher l'atmosphère particulière qui régnait alors... Il s'agit d'Amalek, ce peuple qui s'est soulevé et a appelé à contester l'existence du Créateur et à s'opposer à Son peuple.

Dans la paracha Zah'or, nous avons reçu l'ordre de nous souvenir de ce que nous a fait Amalek, ce même peuple qui est venu se battre contre Israël, refroidissant ainsi le fort enthousiasme qui animait le peuple après sa sortie d'Égypte. Le Créateur du monde dit à Moché : « Ecris cela en souvenir dans le livre, et dis à Josué que Je détruirai le souvenir d'Amalek de dessous les cieux », et le verset s'achève sur le serment du Créateur : « Parce que la main du Trône plane sur la guerre du Créateur contre Amalek, de génération en génération ». Le Créateur a juré que son trône serait incomplet tant que le souvenir d'Amalek ne serait pas effacé.

Evidemment, ici se pose la question de savoir quelle est donc cette guerre qui se prolonge au fil des générations ? Il est en effet clair qu'il n'est pas question d'une guerre physique/matérielle, car qui pourrait faire la guerre au Créateur du monde ? Le Créateur aurait-il la moindre difficulté à éliminer tout Amalek en un seul instant ? Il est clair qu'on parle ici d'une guerre spirituelle et le Saint, béni soit-Il, nous ordonne –en tant que Ses fidèles soldats : « Levez-vous contre le souvenir d'Amalek, n'oubliez pas ! » Il s'agit de l'impureté d'Amalek que nous devons éliminer de nous-mêmes et du monde entier.

« Amalek est le symbole de l'hérésie et la guerre contre Amalek consiste à déraciner l'hérésie de notre cœur et du monde entier. »

Donc l'essentiel de la soumission d'Amalek lors de la première guerre eut lieu lorsque Moché Rabénou monta en haut de la colline et pria : « Que ses mains soient foi ». Les commentaires expliquent que le sens du mot foi, c'est prière : c'est en fait un seul et même concept, et la victoire de tout le peuple dépendait de Moché, car les justes éclairent le peuple d'Israël de la lumière de la foi et de la prière, et ils éliminent l'obscurité et l'hérésie. Donc, même lorsque l'on parle de la guerre contre Amalek de génération en génération, chacun doit savoir qu'il s'agit de mériter d'avoir une foi complète et d'effacer toutes les pensées hérétiques, à chaque seconde qui passe. Et l'essentiel de la guerre que le Créateur livre à Amalek se fait à travers les justes qu'Il nous envoie à chaque génération, eux qui nous enseignent la foi et la raison, la façon de prier et de multiplier les prières. C'est cela, soumettre l'impureté d'Amalek.

Et puisque ce n'est pas un commandement d'une fois dans l'année, mais un souvenir de chaque jour, chaque personne doit acquérir la foi. Il faut rejoindre les rangs de l'armée du Créateur dans cette guerre, avec pour symbole : la prière dans l'isolement ! Trois fois par jour, nous demandons : « Rapproche-nous, notre Roi, de Ton service », nous voulons être proches du service du cœur : la prière, qui est le travail principal et le but de l'homme.



Mais c'est tellement douloureux de constater ce que la Guemara écrit : « Quelles sont les choses les plus importantes au monde, que les hommes dédaignent pourtant ? » Et Rachi de répondre : c'est la prière.

Cela fait de la peine de voir que des gens ne s'investissent pas dans ce dont tout dépend : la foi et la prière. Puisque toute la Torah et les commandements dépendent de la foi, comme le dit la Guemara : « Habacuc vint et déclara : le juste vivra par sa foi ». Pourquoi nous dévoile-telle cela ? Pour que l'on sache investir nos forces au bon endroit. Foi et prière ne font qu'une, et une personne qui n'investit pas encore ses forces dans la prière doit savoir qu'elle est sous l'emprise de l'impureté d'Amalek. Un homme qui raccourcit ou se dépêche dans sa prière, c'est l'impureté d'Amalek. La foi et la prière sont une occasion extraordinaire d'entretenir un lien direct avec le Créateur du monde, de Lui parler et d'attirer l'abondance sur soi et sur le reste du monde, alors pourquoi se presser ? Pourquoi raccourcir ? Il faut vouloir se languir, prier et chanter, remercier et louer le Créateur. Et tant qu'on est encore loin de ce niveau, on est la cause d'un terrible exil et du renouvellement de l'impureté d'Aman Amalek. Le Créateur Se bat là-dessus de génération en génération, et son trône reste incomplet tant que des gens vivent encore sans foi, sans prière, des choses qui devraient faire partie intégrante de leur vie, comme le dit le Roi David : « Et je suis prière », tout mon « moi » et toute mon essence ne sont que prière.

« Et cela relève de l'effacement d'Aman Amalek » dit Rabbi Natan de Breslev, « car le Saint, béni soit-Il, a juré qu'Hachem n'est pas entier et que son trône est incomplet tant que le souvenir d'Amalek n'est pas effacé, car Amalek est la saleté du serpent, le mensonge, parce qu'il a contesté l'essentiel et il est le mauvais penchant dans la prière. Il domine essentiellement les faibles d'Israël, ceux dont la prière est faible... Et il fait tourner les mensonges, c'est-à-dire les pensées étrangères et les confusions, et ne laisse pas la personne prier. Ainsi, l'essentiel de la victoire sur Aman Amalek se fait par la prière » (Recueils de lois).

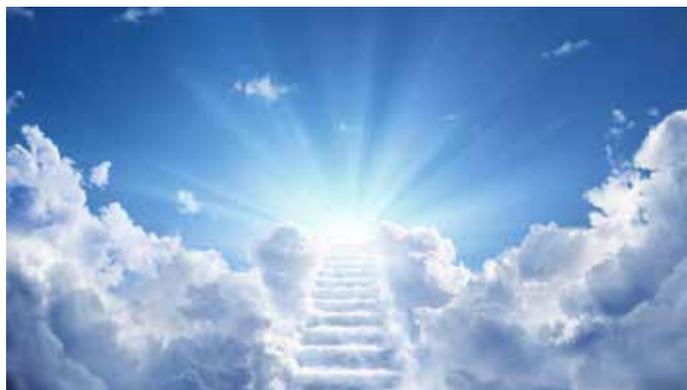
Une personne faible en prière est sous l'emprise d'Amalek. Mais une personne qui a une foi complète est proche de la prière et toujours forte. C'est la résurrection quotidienne de la force d'Amalek, qui se manifeste à l'homme pour qu'il ne prie pas. La guerre quotidienne contre Amalek doit cibler chaque chose qui nous éloigne de la prière et de la foi.

En plus de l'impureté d'Amalek, il y a aussi l'impureté d'Aman

Et même s'il fait de bonnes actions, tant que ses manques le titillent, il n'est pas en mesure de s'en réjouir. Il vit en permanence avec cette sensation de « ça ne vaut rien », et ne sait donc pas apprécier le mérite qu'il a de pouvoir faire des mitsvotes, des actes de bontés, même les plus petits. A Pourim, le jour où l'impureté d'Aman Amalek cède et s'annule, la lumière de la prière éclaire plus que n'importe quel autre jour de l'année, et ceci est abordé dans les écrits de nos sages à propos de la mitsva des cadeaux aux pauvres « Tout celui qui tend la main et mendie, on lui donne ». Et le secret est que, dans le ciel également, on se comporte de la sorte le jour de Pourim : toute personne qui tend la main et demande, et encore plus celle qui s'obstine dans sa prière, aura forcément le mérite de voir des miracles et réussira à annuler tous les mauvais décrets ! Couple, enfants, santé, guérison etc...

L'essentiel est de prier pour mériter de servir Hachem avec foi et pour être complètement sauvé de l'impureté d'Aman Amalek.

Nous disposons de 24 heures en ce jour unique et extrêmement propice, duquel les sages disent que même Yom Hakistan n'est que « kipourim », c'est-à-dire « comme Pourim », on a donc tout intérêt à profiter de cette journée au maximum. Et puisque nous sommes tous occupés, le jour de Pourim, par les mitsvotes de ce jour, par le repas et la joie, le meilleur moment pour prolonger ses prières et supplier le Créateur est la nuit de Pourim.



Les portes du ciel sont ouvertes, ne ratez pas l'occasion de vivre les moments magiques de la fête la plus spéciale de l'année ! Et D.ieu fasse que nous puissions rabaisser complètement l'impureté d'Aman Amalek, grâce à la lumière de notre prière, de la foi et de la joie de Pourim, et que cette joie se prolonge toute l'année, amen !

Aman l'impie a atteint des sommets dans tous les domaines de sa vie, mais à cause d'un juif qui ne se prosternait pas devant lui, il a déclaré « Tout ce que j'ai n'a pas de valeur à mes yeux ». Le signe qui permet de savoir si l'impureté d'Aman contrôle l'homme est de voir s'il est toujours dans la joie, une joie parfaite, ou non. Car tant que l'homme est animé par ce sentiment de « tout cela ne vaut rien à mes yeux », il n'est pas en mesure de se réjouir de quoi que ce soit.

www.joie2vivre.org

Rejoignez nous sur Whatsapp en

envoyant JOIE au +972584204425

PERMIS MALIN

LOCATION DE VOITURES À DOUBLE COMMANDE

Nouveau !
Boîte automatique

Marre de payer trop cher vos heures de conduite ?

À partir de
10 €/H

- ouvert 7J/7
- disponibilité immédiate
- passage examen candidat libre

Agence de Villeurbanne

32 rue Gabriel Péri
69100 Villeurbanne
04 37 51 78 10

www.permis-malin.com

Pourim et le mystère du prénom non-juif d' Ester.

Le prénom Esther vient du mot araméen sihara qui veut dire Lune. Le Talmud nous dit que les nations du monde ont appelé l'héroïne de Pourim Esther parce qu'elle était belle comme la Lune (Méguila 13a). Il y a plusieurs façons de décrire la beauté. Pourquoi Esther est-elle comparée spécifiquement à la Lune? Le rabbin Yonathan Eybeshitz se demande donc pourquoi ceux sont en particulier les non-Juifs qui comparent Esther à la Lune. Nous Juifs acceptons ce nom dans la mesure où nous l'appelons nous aussi Esther et que nous utilisons ce même nom dans la Méguila, bien que son vrai nom fut Hadassa. Mais pourquoi l'impression qu'Esther fit aux nations revêt-elle de l'importance à nos yeux ?

CALENDRIERS LUNAIRES ET SOLAIRES

Pour comprendre l'importance de la Lune, il est nécessaire d'expliquer sa place prééminente dans la pensée juive en général, et plus particulièrement dans le contexte d'un calendrier basé sur la Lune. Le premier commandement de la Torah est « Ha'hodesh Hazé Lakhem », qui veut dire littéralement « Ce mois-ci est le vôtre ». C'est le commandement de la Torah qui établit le calendrier lunaire juif. (Exode 12:2). Le mot 'Hodesh qui veut dire « mois » est dérivé du mot hébreu 'hadash qui veut dire « nouveau ». Contrairement au calendrier solaire qui est lié à la révolution annuelle de la Terre autour du soleil, le calendrier lunaire est basé sur la Lune croissante et décroissante. Pour les juifs, la Lune renaît chaque mois. Elle croît jusqu'à ce qu'elle soit complètement pleine, puis diminue, alors que le soleil est lui toujours « plein ». Le système lunaire est plein de renouvellement et laisse une place à la providence, chose qui serait impossible dans un système qui serait strictement basé sur la cause et l'effet. La lune se renouvelle chaque mois mais « sous le soleil rien de nouveau » En revanche, le soleil représente un système temporel qui n'a ni commencement ni fin observables. L'adage selon lequel « il n'y a rien de nouveau sous le soleil » est un verset de l'Ecclésiaste (Ecclésiaste 1:9) qui décrit un univers de temps qui n'a ni commencement ni fin observables, et qui ne semble pas conduire à une destination particulière. Le Talmud associe le calendrier des nations non-juives au soleil, (Soucca 29a), et de fait, le calendrier julien dont l'usage est répandu aujourd'hui est basé sur le soleil.

RÉFLEXION

Un regard rapide sur l'histoire de la création nous donne un aperçu de ce que le Soleil et la Lune représentent à un niveau plus profond. Les kabbalistes expliquent que Dieu a créé le monde pour qu'il reçoive Sa lumière, celle qui amène au Bien ultime. Cependant, le monde physique n'a pas été en mesure de recevoir l'intégralité de cette lumière. Le monde n'a donc pas pu devenir la manifestation physique de la sphère spirituelle qui aurait été possible si cette lumière avait été reçue dans son intégralité. Cette situation d'échec du monde à constituer un récepteur adéquat peut s'observer dans les astres. La Torah nous dit qu'à l'origine Dieu a créé les « deux grands luminaires ». Pourtant, elle poursuit immédiatement en décrivant la Lune, comme le « petit astre », et le Soleil comme « le grand astre » (Genèse 1:16).

Rachi explique qu'ils ont effectivement été créés égaux, mais comme la Lune se plaignait qu'il n'y avait pas de place pour deux grandes sommités, Dieu lui a ordonné de se rétrécir. (Rachi, ibid.) La Lune ne fait que refléter la lumière du soleil, et avant même qu'elle ne soit diminuée, son seul but était de la réfléchir. Le mot hébreu pour Lune est levana, qui vient du mot lavan, blanc. Le blanc réfléchit toutes les couleurs du spectre de la lumière visible, il est le symbole ultime de la réflexion. Cependant, tandis que la Lune d'origine aurait pu réfléchir toute la lumière du soleil, la Lune diminuée n'avait plus cette capacité, et la distinction entre le jour et la nuit provient de la grande différence entre les deux astres dont nous sommes témoins aujourd'hui.

POURIM

En sachant cela, nous pouvons revenir à Esther et à l'origine de son nom. Esther est ainsi nommée à cause de la Lune. Un examen plus attentif de toute l'histoire de Pourim nous montre qu'elle exprime le message même de l'union du soleil et de la Lune. L'histoire de Pourim se déroule par le biais d'une série d'événements semble-t-ils naturels. Ni ouverture de la mer ni aucun des fléaux d'Égypte ne se sont abattus sur la maison de Assuérus ou d' Haman. Au lieu de cela, par le biais d'une intrigue pleine de paranoïa, de politique, de luxure et de cupidité, Esther accède au pouvoir dans les circonstances les plus improbables, pour finalement convaincre le roi de revenir sur son décret de tuer le peuple juif.



À un niveau plus profond, il n'y avait cependant rien de naturel dans l'histoire de Pourim. Comme le note le Zohar, le terme Mélekh, roi, est dans la Méguila une allusion déguisée à Dieu (Zohar III, p. 109a). Quand on relit la Méguila avec cette vision, on prend conscience que Dieu se cache derrière chaque tournure des événements, et derrière le miracle qui nous a sauvés. Toutes choses dans ce monde, même des événements les plus anodins, concourent toutes à un projet plus élevé. L'histoire de Pourim représente la fusion de deux systèmes. Extérieurement, notre univers est comme un monde qui serait entièrement « sous le soleil », avec des règles apparemment naturelles de cause à effet qui le font avancer sans direction évidente.

C'est le système dans lequel les nations vivent, celui de l'histoire, de la science et du progrès séculaire. Pourtant, derrière le décor, tous les aspects de Pourim sont le produit de la Providence cachée de Dieu, une expression de

« Ha'hodesh Hazé Lakhem », « Ce mois-ci est le vôtre ».

Un système spirituel du renouvellement radical mis en place pour nous guider sur la voie d'une destinée spécifique, cachée comme la Lune.

Pourim révèle qu'en fin de compte il n'existe pas de dichotomie réelle entre les calendriers solaire et lunaire. Tout ce qui se passe dans le monde, même les événements qui semblent n'avoir aucun rapport avec quoi que ce soit d'autre qu'eux-mêmes, fait partie d'une vaste marche vers un objectif plus élevé.

COMBLER LE FOSSÉ

Pourim vient par conséquent combler le fossé entre tout ce qui se trouve « sous le soleil », et le temps mesuré par la Lune. Esther est nommée d'après la Lune précisément parce que les nations non-juives l'appelaient ainsi. Plus profondément, les nations ont compris que les événements de Pourim qui ont découlé des actions d'Esther provenaient du système de la providence cachée représentée par la Lune, même s'ils se sont révélés « sous le soleil ». À Pourim, les nations ont vu la main invisible de Dieu dans l'histoire, et la Méguila nous dit que beaucoup en sont venus à se convertir au judaïsme (Esther 8:17). Les nations du monde ayant vu cela ont associé à la Lune la personne qui a révélé cette main Divine. Cette observation était exacte et le peuple juif a justement adopté ce nom.



Plus profondément encore, le mois juif dans son intégralité exprime le lien entre le Soleil et la Lune. Bien que notre calendrier soit basé sur la Lune, nos fêtes doivent tomber lors de saisons spécifiques, qui sont régies par l'année solaire. Nous synchronisons les années lunaires et solaires de temps en temps (six fois chaque cycle de dix-neuf ans) en ajoutant un mois supplémentaire. Le mois ajouté pour combler l'écart entre le Soleil et la Lune est le deuxième Adar, le mois de Pourim.

Pourim est particulièrement associé à la fin des temps et nos Sages disent que c'est la seule fête que nous célébrerons éternellement (Midrash Rabba - Mishei 9). Le monde d'aujourd'hui regorge d'innovations et de révolutions, de changements politiques considérés comme presque impossibles quelques mois plus tôt. Ces événements d'un monde « sous le Soleil » semblent avoir peu de liens avec nous. Pourim cependant, nous révèle qu'en quelque sorte toute l'histoire fait partie d'un plan Divin et que toutes les routes mènent vers la destinée que Dieu a choisi.

C A R O T H E Q U E

10 & 12 rue de la Charité Lyon Bellecour

BERNARD CERAMICS
45 RUE FRANÇOIS MERMET - 69160 TASSIN LA DEMI-LUNE
04 78 34 15 16

**ENSEMBLE,
OFFRONS DE LA
JOIE ET DE LA
LUMIÈRE
AUX ENFANTS**

**FONDATION
OPEJ**

Depuis 1945
au service de
la protection
des enfants,
des jeunes
et des
familles

Fondation OPEJ
10 rue Théodule Ribot
75017 Paris
T. 01 46 22 00 87

www.fondation-opej.org
Votre don soutient notre action



POURIM : L'ANTIDOTE CONTRE L'ANTISÉMITISME

Alors que les incidents antisémites se multiplient à un rythme alarmant, le message de la fête de Pourim résonne avec une acuité toute particulière.

Alors que les incidents antisémites se multiplient à un rythme alarmant aux quatre coins du globe, le message de la fête de Pourim résonne avec une acuité toute particulière. À l'époque du livre d'Esther, les Juifs faisaient face à une terrible menace d'annihilation. Le spectre de la haine délirante d'Aman planait au-dessus de notre peuple tel un noir nuage. Le roi Assuérus lui avait donné carte blanche pour faire des Juifs « comme bon lui semblait ». Des missives avaient été envoyées par les courriers dans toutes les provinces du roi avec l'autorisation de « détruire, tuer, anéantir tous les Juifs, jeunes et vieux, petits enfants et femmes... »

Dans des circonstances aussi lugubres, comment nos ancêtres purent-ils garder l'espoir ?

Ma mère, la Rabbanite Esther Jungreis de mémoire bénie, nous a décrit le jour fatidique où elle et sa famille furent déportées de leur maison située à Szeged, en Hongrie, quand elle n'était encore qu'une petite fille. En pleine nuit, les Nazis les tirèrent de son sommeil. Mes grands-parents n'eurent à peine que de brefs instants pour rassembler quelques effets personnels avant d'être jetés dehors. Les bergers allemands aboyaient bruyamment. On n'entendait que des cris et des hurlements. Terrifiée, ma mère se tint dans la rue en serrant de toutes ses forces sa poupée préférée, la seule et unique possession qu'elle avait pu emporter avec elle.

Les voisins, qui étaient sortis de chez eux, observaient la scène avec stupéfaction.

« Tu es une sale Juive. Là où tu vas, tu n'aurais pas besoin de jouets. »

Soudain, ma mère remarqua son amie, Marta, qui était la fille de la femme de ménage non-juive de la synagogue. Les deux fillettes avaient toujours joué ensemble. Marta se tenait près de son père. Elle s'approcha de ma mère et pendant un court instant, ma mère fut réconfortée à l'idée que sa petite amie avait au moins eu la gentillesse de lui dire adieu.

Mais elle se trompait lourdement. Car arrivée devant elle, Marta lui arracha violemment sa poupée.

Éclatant en sanglots, ma mère s'écria : « *Rends-moi cette poupée ! Elle est à moi !* »

Et Marta de riposter : « *Mon père m'a dit que je peux prendre ce que je veux chez vous. Vous n'avez rien le droit d'emporter avec vous.* »

Père et fille jetèrent un regard moqueur en direction de ma mère. Puis le père de Marta lui dit en ricanant : « *Tu es une sale Juive. Et il est temps que tu rendes à la dure réalité. Là où tu vas, tu n'aurais pas besoin de jouets.* »

Il cracha par terre. Puis il ajouta : « *Mais tu n'as pas de souci à te faire. Marta prendra soin de toutes affaires.* »

Ma mère fut déportée à Bergen-Belsen. Et elle en est revenue. Combien de fois le monde a-t-il été prêt à dire adieu aux Juifs ? Combien de fois nos ennemis ont-ils juré de nous jeter à la mer, de nous terroriser, de délégitimer jusqu'à notre souffle et de détruire nos enfants ?

Le transport de ma mère s'arrêta à Linz. Les passagers furent chargés dans des wagons à bestiaux. On leur rasa la tête. Dans la confusion générale, ma mère se retrouva conduite dans une salle de douches. Plus tard, ils se rendirent compte qu'il s'agissait aussi d'une chambre à gaz. Ma mère croyait vivre ses derniers instants sur terre. Elle avait l'impression d'avoir perdu son humanité. Elle ne pouvait même plus se résoudre à lever les yeux vers sa mère si belle à qui on avait arraché toute sa grâce et sa dignité.

Dans cet instant d'obscurité suffocante, quelque chose d'incroyable se produisit.

Tandis qu'elle se déshabillait, ma mère mit machinalement la main dans sa poche. Elle y découvrit un petit bout de papier tout froissé. Elle le sortit et le déplia avec précaution. Il s'agissait d'une page d'un livre de prière contenant le Chéma Israël. Mon grand-père l'avait dissimulé dans la poche de sa fillette en guise de message d'espoir. Les paroles du Chéma remplirent le cœur de ma mère d'un espoir renouvelé. Le message que son père avait voulu lui transmettre était évident : quoi qu'il arrive, quelque soit le destin que la vie te réserve, saches que tu n'es jamais seule. Ma chère enfant, tu appartiens au peuple juif. Dieu veille sur toi ; ne perds jamais la foi.

« Les paroles du Chéma remplirent le cœur de ma mère d'un espoir renouvelé. Quoi qu'il arrive, tu n'es jamais seule. »

Il est des moments où nous nous sentons envahis par le désespoir. Il est des moments où nous cherchons désespérément à nous agripper à la main de Dieu. Il est des moments où nous sommes incapables de comprendre ce qui nous arrive. Nous avons l'impression que la présence de Dieu est cachée. Mais nous devons être convaincus que derrière toute cette confusion se cache un plan divin. Dieu nous guide dans les coulisses. Nous survivrons.

TEL EST LE MESSAGE DE POURIM.

Et c'est la reine Esther, en personne, qui nous le transmet à chaque génération.

La Torah fait allusion au personnage d'Esther à travers le verset « Et Moi, Dieu, je cacherai Ma face en ce jour – aster astir panaï » (Deut., 31, 18) À certaines époques, nous sentons que la face de Dieu est cachée. Dans le Livre d'Esther, le nom de Dieu n'apparaît pas une seule fois. Nous ne distinguons pas toujours la main de Dieu dans notre vie et nous n'en sommes pas toujours conscients, mais nous devons à tout prix savoir que Sa présence nous guide à chaque instant de notre vie. C'est à nous de lever la voile qui dissimule Sa présence sur terre et de chercher la lumière qui se cache derrière les nuages.



Cette nuit terrible où ma mère fut tirée de son sommeil et déportée vers l'inconnu, Marta et son père pensaient en avoir définitivement fini avec les Juifs. De même, les Nazis n'auraient jamais pu s'imaginer que viendrait le jour où le peuple juif arpenterait de nouveau les rues de Jérusalem et inonderait les pierres du Mur occidental de leurs larmes.

Cette page du Chéma Israël ne soutint pas seulement ma mère, mais aussi une génération entière de Juifs. Nous ne pouvons pas nous permettre de renoncer à nous-mêmes.

Ne succombons jamais au désespoir. Faisons nôtres les conseils que la reine Esther adressa aux Juifs de Suse à l'heure de leur détresse : Rassemblez-vous ! Cessez donc de vous blesser les uns les autres ! Et unissez-vous par la prière ! C'est le moment de raffermir votre identité, d'être plus que jamais fiers d'être juifs ! Face à la recrudescence de l'antisémitisme dans le monde entier, la haine virulente du mouvement BDS et les menaces affrontées par notre terre, nous devons prendre un moment pour réfléchir à notre situation. Nous avons affronté de cruels ennemis par le passé. Nous avons subi les pogroms, l'inquisition, les croisades, la Shoah et d'innombrables attaques terroristes meurtrières. Mais nous sommes toujours là, et nous continuons à vivre et raconter notre histoire unique en son genre.

Nous sommes toujours là, et nous continuons à vivre et raconter notre histoire unique en son genre.

Ne perdons jamais espoir. Gardons à l'esprit les paroles de la reine Esther :

« Va, rassemble tous les Juifs ! » (Esther, 4, 16). Unissons-nous ! Serrons-nous les coudes. Faisons preuve de gentillesse et de sensibilité envers les gens qui nous entourent. Avec un mot gentil ou un sourire bienveillant, nous pouvons améliorer la vie de notre prochain. Prions et défendons le peuple juif.

Ensemble, nous avons le pouvoir de transformer le chagrin en allégresse et l'obscurité en lumière.

Copyright de Diana Coopersmith pour aish.fr

Casino
shop.fr

NOUS SOMMES RAVI DE VOUS ACCUEILLIR DANS UN ENVIRONNEMENT
MODERNE ET CONVIVAL.
PRODUITS FRAIS, SNACKING, BIO, GOURMANDISES...
RAYON CACHER AVEC TOUS LES PRODUITS CACHER !

Bonnes fêtes de Pourim

80 rue du 4 août
69100 VILLEURBANNE
Ferme à 23.00
0437430945

NEURONESS
Centre de Réadaptation Neurosensorielle
et Somatique

Révélez la meilleure version
de vous même

Méthodes thérapeutiques qui reposent
Sur les facultés neuroplastiques
de votre cerveau
NeuroFeedback, TOMATIS®, Feldenkrais

Yaël GUEDJ Thérapeute

24-25, rue Charles Montaland 69100 Villeurbanne
Tél : 06 34 06 85 89 contact@neuroness.fr

POURIM OU KIPPOUR FAIRE BOMBANCE OU JEÛNER ?

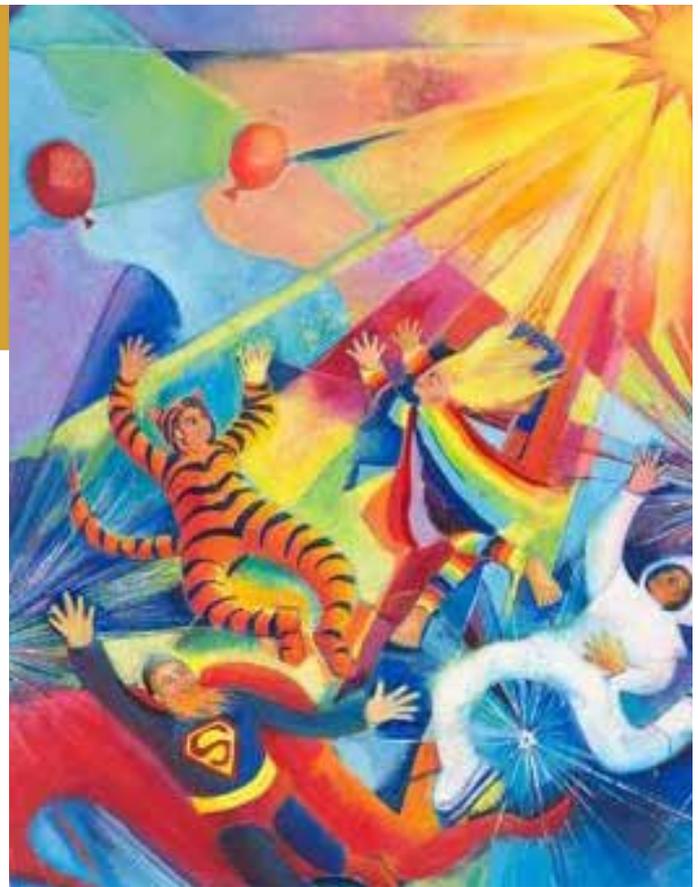
La fête de Pourim en hébreu s'écrit pé-vav-resh-you-d-mem (sofit) tandis que Kippour s'écrit kaf-you-d-pé-vav-resh. Ceci a permis à certains penseurs de ne pas lire «kippour» mais képour ou bien «comme Pour» soit comme Pourim.

Entre ces deux célébrations : Kippour est une solennité chômée de très grande importance (shabbat-shabbaton) pendant laquelle nous faisons repentance et pendant laquelle nous jeûnons et faisons pénitence 25 heures d'affilée. Au contraire, Pourim est considéré comme demi-fête non chômée pendant laquelle nous nous devons de nous réjouir et de festoyer et de se soucier du fait que les autres (autour de nous) puissent festoyer eux aussi car Pourim est la fête de l'Espoir. Dans une certaine mesure, Kippour est aussi marqué du sceau de l'espoir sauf que l'espoir qui nous berce à Kippour est qu'HaShem pardonne nos fautes et nos faiblesses en tant qu'humains/individus. Tandis que pour Pourim, l'espoir qui réside en cette fête est qu'HaShem nous sauve tous en tant que Peuple Juif !. Cependant, Pourim est une festivité de telle importance qu'il existe en elle un réel potentiel de tout renverser non seulement nous nous devons de festoyer mais encore nous avons le devoir de pouvoir être «perturbés» au point d'inverser les bénédictions et de pouvoir, à la fin de la lecture de la meguilah, dire l'inverse de «béni soit Mordékay» !!!

« Lorsque se dévoilera le Mashiah, les fêtes seront annulées pour certaines : à Yom Kippour on ne jeûnera pas et 9 beav sera un jour de joie mais Pourim continuera à être célébré dans la joie... »

Nous savons fort bien, pour avoir abordé le sujet les années précédentes, que Ahashvérosh (Assuérus) s'était approprié tous les ustensiles du Beith HaMikdash qu'ils fussent en or, en argent ou en cuivre et, de plus, il s'était approprié tous les vêtements sacerdotaux des Cohanim. A l'occasion du grand festin qu'il offrit à la population, il se revêtit des vêtements d'apparat du Grand Prêtre et les ustensiles du Temple furent mis à la disposition du public.

Dans son remarquable ouvrage Sefer Bené Issasskhar, le Rav Tsvi Elimélekh Shapira de Dinov, établit un parallèle entre les membres et/ou les 7 «ouvertures» du visage et les mois de l'année et donc avec les fêtes juives. Il y a donc l'œil droit et l'œil gauche, l'oreille droite et l'oreille gauche, la narine droite et la gauche, puis, la bouche.



Le Sefer HaYetsira fait un parallèle presque similaire mais dans cet ouvrage-ci, le bout du nez (hotem) correspond à Pourim. Les Sages, toujours à l'affût de chaque indice qui pourrait permettre une meilleure compréhension des textes ou des événements, tirent justement de certains versets ce qui relie Pourim aux narines (ou au bout du nez «hotem») : dans les noms des deux héros juifs de la fête de Pourim se trouvent des indications : en effet, Mordékay est constitué de Mor et de dékhya qui en réalité désignent le musc, parfum rare et très cher et Esther possède un autre prénom : Hadassa qui désigne la myrte plante aromatique qui entre dans la composition des 4 espèces de Soucoth mais qui est aussi très souvent utilisée en «bessamim». Les deux ont donc un lien avec l'odorat et donc le bout du nez pour les bonnes choses. Pourtant, le nez peut aussi faire référence à la colère : comme dans l'expression «haron af» (imaginer par exemple les naseaux fumant de colère d'un dragon ou d'un cheval)... Quatre («personnages») ont commencé une intervention par le mot «af» et ont été perdus.... En voici les références : le serpent (qui fit fauter Eve) puis le boulanger de Pharaon (qui était en prison avec Joseph) : puis, la communauté de Korah et enfin Haman.

Il est en effet troublant de constater que ces personnages ont commencé chacun une phrase qui a signé leur perte par le mot «af» qui signifie même ou selon les textes peut désigner le nez ou la manifestation de la colère.



PRIME D'ÉTAT
DÉDUCTIBLE DE
100 À 900
EUROS

e-DC Center
open your road ⚡

SCOOTER À PARTIR DE 1799 EUROS
BATTERIE AMOVIBLE
PAS DE FRAIS D'ESSENCE (40 CENTIMES POUR 100 KILOMÈTRES)
ET FRAIS D'ENTRETIEN RÉDUIT

e-DC Center le spécialiste Lyonnais du 2 roues Electrique
107 avenue de saxe - 69003 LYON

Il y a bien entendu encore bien des raisonnements mais on ne peut tout inscrire en un si court espace...

Dans le traité de Meguila, Rav Aba dit que le fait révélé du passage de la bague royale de Haman à Mordékay est le point culminant du miracle de Pourim en soulignant que cet acte, est plus important que toutes les prophéties faites par les 48 prophètes et 7 prophétesses !!

De qui et de quoi s'agit-il ? Il a existé de nombreux prophètes en Israël et des prophétesses, tous n'ont pas laissé de traces ni par des actes ni par des écrits.

La question qui se pose est de savoir si Pourim est une fête importante sur le plan spirituel, pour quelle raison ne récitait-on pas le hallel ? La réponse à cette question est que le miracle ayant eu lieu à l'extérieur d'Eretz Israël, on ne lit pas de cantiques pour cette occasion mais, la lecture de la Meguila a lieu à la place du hallel.....

Mordékay était lui aussi prophète et lorsqu'il prévint le peuple de surtout ne pas se rendre au festin royal, personne ne prit ses propos en considération. Mais, dès le moment où Assuérus lui confia le sceau royal, le peuple juif s'attacha au discours de Mordékay.

La fête de Pourim, avons-nous dit plus haut, est une journée pleine de mitsvoth qui sont presque toutes consacrées aux relations beyn adam lehavero c'est-à-dire entre l'homme et son prochain :

mishloah manot, matanoth laécyonim (dons aux pauvres), mishté (festin où l'on peut/doit inviter des personnes – surtout des gens qui n'ont pas avec qui festoyer-) et bien sûr la lecture de la meguilah le soir et le matin de Pourim (même si cette mitsva est pour nous-mêmes elle doit se faire avec nos prochains : pour être ensemble, se réjouir ensemble et rendre grâce ensemble...

Pour quelle raison m'a-t-on demandé dans toutes les communautés l'une des friandises préférées est-elle des «ozné haman» ou «oreilles d'haman/ de Cadi etc...» pourquoi «oreilles» et pas autre chose : main/pied/tête ? La raison serait celle-ci : pour nous rappeler qu'il n'est pas raisonnable d'entendre et encore moins d'écouter ce que des resha'im (impies/méchants ou des gens retors) peuvent être amenés à proférer dans le seul but de nous faire choir et de nous voir perdre notre identité personnelle et/ou nationale. Pourim vient nous rappeler chaque année que pour peu que nous priions et que nous fassions «retzon haBoré» (la volonté d'HaShem), notre salut ne nous fera jamais défaut : à nous de parler à HaShem car IL est toujours présent à nos côtés et qu'IL est toujours à notre écoute. A nous aussi d'être à l'écoute de notre prochain et d'amorcer au moins notre teshouva HaShem a promis (et IL tient toujours Ses promesses) qu'IL nous sauvera toujours. Ainsi qu'en quelque sorte l'a écrit le Maharal de Prague : si l'homme tend sa main à l'autre (son prochain), HaShem étendra «Ses Mains» vers les hommes (premier triangle pointe vers le haut) et lorsque les hommes s'unissent et élèvent leurs prières vers le Ciel s'établira le deuxième triangle (pointe vers le bas) pour confirmer la bénédiction du Père céleste vers Ses créatures, comme dans le Maguen David (Etoile de David). Lorsque tout semble perdu, lorsque tout semble noirci et sans espoir, l'homme Juif a l'obligation d'élever sa voix vers le Ciel, de réveiller sa foi et son espoir.

HaShem ne dort jamais. IL veille sur Son peuple sur Ses enfants et en un instant IL renverse les situations qui auraient pu être désespérées sans Son intervention.

POURIM SAMEAH !
Caroline Elishéva REBOUH.

laforêt
Lormont

VENTE • ACHAT • LOCATION • GESTION LOCATIVE

FAITES APPEL AU N°1 DE LA CONFIANCE POUR VOS PROJETS IMMOBILIERS

ESTIMATION OFFERTE

www.laforet.com/lormont

BÉNÉFICIEZ DE NOS NOMBREUX SERVICES

- GARANTIE APPREHENTE 2 ANS
- VISIO VISIT
- SIGNATURE ÉLECTRONIQUE
- T-SUIVI 24/7

**Appartement
Maison
Immeuble
Terrain**

laforêt

LAFORÊT IMMOBILIER
22, avenue de la Libération • 33310 LORMONT
lormont@laforet.com
Tél. 05 57 80 05 85



A L'OPEJ, LA PROTECTION DE TOUS LES ENFANTS ET LE JUDAÏSME EN TRAIT D'UNION

Depuis 1945, des dizaines de milliers d'enfants ont été accueillis et soutenus par les équipes d'éducateurs, de psychologues de l'OPEJ dont la mission se décline en trois volets: prévenir, protéger, accompagner. Cette Fondation OPEJ-Edmond de Rothschild, qui se veut résolument à taille humaine, c'est deux «maisons d'enfants», trois services de prévention spécialisée, trois accueils de jour éducatifs, un point accueil écoute jeunes, un centre de médiation familiale à Paris, dans le Val d'Oise et dans les Hauts-de-Seine. Rencontre.

De leur genèse, celle de Résistants qui, dans les années brunes de 1942-1943, protègent et recueillent les enfants de déportés, la Fondation OPEJ a gardé son âme. Lutter contre toutes les formes de discrimination, le racisme, l'antisémitisme, les extrémismes. Mais combattre la « violence et la précarité», comme ajoute Johan Zittoun, directeur général de la Fondation où travaillent 198 salariés. Après-guerre, l'Oeuvre de Protection des Enfants Juifs qui donne un toit aux orphelins juifs devient une association loi 1901. Dix-sept maisons ouvrent dans le sud-ouest, la région parisienne, l'Isère et le sud-est. En 1957, elle est reconnue d'utilité publique. Progressivement, elle se professionnalise et étend sa protection à tous les enfants, toute confession et origine confondue. Un nouveau tournant se situe au début des années 1990. Ses statuts changent pour englober l'aide à l'enfance en danger. Un club de prévention ouvre dans le 19^e arrondissement de Paris, des appartements de transition sont mis à disposition de jeunes à Nanterre, Garges-lès-Gonesse et Sarcelles. L'OPEJ voit son habilitation justice renouvelé. Et en 2012, Simon Bokboza, ancien directeur de la maison d'enfants de Reuil-Malmaison, lance le projet de s'associer à Benjamin et Ariane de Rothschild. La Fondation est créée.

A travers la mission universelle de protection et d'accompagnement des enfants en danger et l'extension de leurs prérogatives, comment l'OPEJ a-t-elle réussi à conserver et faire perdurer l'héritage juif de cette structure si essentielle ? A cette question Johan Zittoun, directeur général de l'OPEJ, confie que « cet héritage fait partie de notre ADN parce que la première mission a été d'accueillir et protéger les enfants cachés. Mais plus encore, l'intérêt, c'est le fait que ces maisons juives fassent du bien à tout le monde, que chacun puisse y trouver sa place et s'y sentir bien dans un environnement juif. Les enfants sont amenés à s'interroger sur l'origine de notre institution, ce qui peut ainsi les amener à s'interroger sur leur propre histoire.» Par ailleurs, le directeur de l'OPEJ, enfant et cadre du DEJJ et ancien directeur de maison d'enfants, insiste sur le fait que «les maisons sont cachères. Si vous demandez aux cuisinières de vous préparer un plat à base de lait et de viande, elles vous diront que ce n'est pas possible ! ». Avec une population juive accueillie qui représente moins de 10% de la population totale, les équipes de l'OPEJ veillent à ce qu'il y ait des hallot et du jus de raisins casher pour shabat, les nehot sont allumées quand un professeur juif est dans les locaux. A Pourim, l'ensemble des enfants comme les encadrants sont déguisés, jouent le jeu.

« Un rabbin passe aussi dans nos maisons. Nous célébrons la fête mais surtout nous la partageons et nous en expliquons le sens», poursuit Johan Zittoun. « Quand nous avons la chance de garder contact avec ces jeunes qui sont passés par nos structures et prennent leur envol, on se rend bien compte de tout le bénéfice de ce que nous mettons en place. Il y a un regard de l'autre très bienveillant.» En outre, à côté de projets de séjours solidaires au Sénégal, d'ateliers artistiques, de participations au festival « 48 heures pour réaliser son film »; à la Maison de Reuil-Malmaison, les survivants de la Shoah viennent régulièrement discuter avec les enfants d'aujourd'hui; l'OPEJ participe au Festival des cultures juives, au Forum Générations de la Shoah, à des voyages de mémoire en Pologne....En 2018, à l'initiative de la Fondation OPEJ, la réalisatrice Anne Lainé suit avec sa caméra la rencontre de jeunes de Sarcelles, Garges-lès-Gonesse avec de jeunes Israéliens juifs et arabes de Jérusalem et Abu-Gosh, d'abord dans un ancien couvent de Picardie puis en Israël. Histoire de mieux tordre le cou, en direct, aux préjugés. Un film de 52 minutes qui a été notamment diffusé au grand public au cinéma de Garges et au MK2 du Palais de Tokyo. Et si l'enseignement de la Shoah est à la peine dans les écoles françaises, régulièrement, le Rectorat fait appel aux compétences des équipes de l'OPEJ pour transmettre ces pans sombres de l'Histoire.

En 2019, l'OPEJ accueillait 134 enfants et adolescents dans ses deux maisons de Reuil-Malmaison et au Château de Maubuisson, suivait 2029 jeunes dans ses autres services et accompagnait 480 familles. Si la communauté juive est moins concernée par les placements dans les maisons, les psychologues de l'OPEJ interviennent en amont dans une dizaine d'écoles juives. « Nous avons cinq services éducatifs de jour dans la couronne parisienne et c'est à celui de Sarcelles et de Garges que nous pouvons accueillir la population juive qui souffre des mêmes problématiques que le reste de la société. Il peut s'agir de problèmes d'orientation, d'insertion ou encore des difficultés liées à la maladie psychique d'un adulte qui va bouleverser le fonctionnement de toute une famille », indique Johan Zittoun. Et si la crise sanitaire a eu pour effet positif de transformer les deux maisons d'enfants en havre de paix et de forcer les équipes éducatives à revoir leur manière de travailler, elle a eu pour effet d'accroître l'activité de l'OPEJ notamment dans le 10^e, le 11^e arrondissement de Paris, à Sarcelles et à Garges. Et de plonger les étudiants juifs dans le désarroi. «Nous sommes souvent en contact avec Noémie Madar, la présidente de l'UEJF. Certains ont des problèmes d'argent tels qu'ils n'ont pas de quoi manger, l'incertitude crée aussi des problèmes de santé mentale. Une autre conséquence, ce sont les violences intrafamiliales. Après la fin du premier confinement, nous n'avons jamais autant travaillé avec des situations à risque, des jeunes en grande souffrance.»

Pour Johan Zittoun, «l'OPEJ est un artisan du social. Nous oeuvrons avec beaucoup de précision, d'attention auprès de chaque enfant, chaque jeune. On reste à taille moyenne, à taille humaine, on connaît nos équipes. La force de l'OPEJ, c'est l'engagement immédiat de nos équipes quand un enfant arrive, d'où qu'il vienne. L'important, c'est le parcours de l'enfant. Nous abordons toutes les questions, comme celle de l'identité, il n'y a pas de tabou. A notre échelle, nous réparons le monde.» L'OPEJ, spécialiste de la protection de l'enfance et instrument du tikoun olam.



Beth Yossef

Beth Din de Lyon

Beth Din de Marseille

Cacher Halak

WWW.LEADERVIANDE.FR

NOUVEAU

LIVRAISON DE VIANDE FRAICHE
SUR TOUTE LA FRANCE EN 24 HEURES

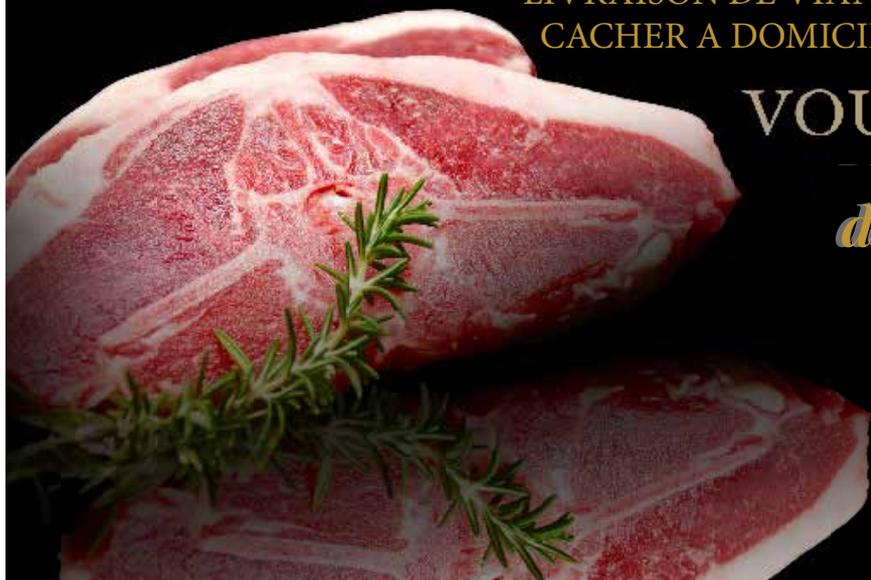
L'HERITAGE
BOUCHERIE - CHARCUTERIE - TRAITEUR

LIVRAISON DE VIANDE
CACHER A DOMICILE

VOUS SOUHAITE

*de bonnes fêtes de
Pourim*

122 RUE DE SEZE
69006 LYON
04 78 65 78 20





Le pouvoir vibratoire de la parole, ou énergie de l'âme ...

VJ : On associe à la parole, une dimension divine et un pouvoir « créateur ». D'un point de vue scientifique qu'en est-il ?

YG : Quand Hachem créa le monde, il le fit par la parole « D.ieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut » (Béréchit 1,3). La parole est créatrice, c'est indéniable ! La parole, et tout ce qu'elle comprend, engendrent le mouvement moléculaire et l'activation cérébrale. Ainsi chaque mot prononcé, est générateur d'une énergie de part, la fréquence des sons qu'il produit et la valeur numérique des lettres qui le composent. Cette énergie impacte l'ensemble de nous même, tant sur le plan physiologique qu'émotionnel.

VJ : Comment la parole devient-elle énergie ?

La vie c'est le mouvement. Dès que le mouvement s'arrête la vie prend fin. Le son est mouvement. En effet il est le résultat d'une vibration dans la matière (onde) qui entraîne l'activation de molécules dans un milieu (air, eau ou solide). L'être humain est fait de matières liquides et solides, et il est doté d'un organe multi sensoriel qui reçoit près de 80% des intégrations neurosensorielles : j'ai nommé l'Oreille. Véritable porte d'entrée sur le monde extérieur, elle est aussi la dynamo du cerveau, et est à l'origine de l'énergie corticale et de la stimulation cérébrale. Elle est en lien direct avec le nerf vague qui est le seul à être à la fois sensoriel, moteur et neurovégétatif. Il permet ainsi un échange permanent entre les mondes extérieurs et intérieurs.

VJ : Comment se fait cet échange concrètement ?

Le nerf vague donne lieu à la sensibilité du larynx, du pharynx et de l'oreille moyenne laquelle transforme l'onde sonore en stimulus électrique cérébral. Il innerve ensuite les bronches, le cœur et plonge dans tous les viscères : rate, reins, pancréas, foie et vésicule. Il innerve ensuite le tube digestif depuis l'œsophage jusqu'à l'estomac, l'intestin et l'anus. Il transmet également les signaux émis par les glandes surrénales à l'amygdale (système émotionnel du cerveau) qui va déclencher les réactions de vigilance, de fuite ou de combat face au danger.

Un son, par l'intermédiaire de l'oreille et du nerf vague va donc impacter l'ensemble de l'être qui le reçoit. Selon les travaux du médecin Suisse Hans Jenny : les particules et les liquides ne sont pas simplement affectés par l'exposition aux sons, ils sont mis en mouvement de façon spécifique par des sons spécifiques. Ainsi chaque fréquence et combinaison de fréquence qu'elles soient audibles ou non (infrasons et ultrasons), engendrent des mouvements qui lui sont propres. Selon certaines recherches une exposition prolongée aux ultrasons, qui bouleversent un système nerveux en plein développement pendant le premier trimestre de vie, contribuerait de façon plausible à l'autisme.

VJ : C'est stupéfiant ce pouvoir de l'oreille, mais nous ne sommes pas qu'une oreille ?

Nous sommes aussi couvert de peau. La peau est sensible aux vibrations car la peau et le système nerveux se sont développés à partir de la même couche de tissu embryonnaire: l'ectoderme. La peau contient des mécanorécepteurs ou terminaisons nerveuses, capables de détecter des fréquences à des amplitudes très faibles entre 5 et 15hz. Le professeur ORL, Alfred TOMATIS a démontré au cours de ses 40 années de recherche, que ces mécanorécepteurs, de par leur développement embryonnaire, étaient reliés aux cellules ciliées de l'oreille interne. En d'autres termes la peau est une oreille différenciée !

La langue a aussi un pouvoir insoupçonné quand elle met en œuvre « L'écholocalisation » qui est une fonction sensorielle utilisée notamment par les chauves-souris et les baleines. Daniel Kish, aveugle de naissance, a consacré sa vie à apprendre aux enfants et aux adultes aveugles, comment explorer l'espace grâce à l'écholocalisation. Il fait cliquer sa langue contre son palais afin de déchiffrer, à partir de l'écho qu'il reçoit, la localisation, la distance, la forme, la taille et la composition d'objets proches et éloignés. Ainsi il est capable de se déplacer en VTT !

VJ : On dit parfois que les silences ont plus d'impacts que les mots ?

Les silences sont chargés d'émotions par l'intermédiaire de nos pensées et des neurones miroirs. L'onde sonore se définit aussi par son timbre à savoir les nuances ou les couleurs du son, permettant de reconnaître une voix parmi d'autres, mais également par sa tonalité et l'intention que l'on y met. Un discours bienveillant ou agressif ne sera par reçu de la même façon et ce en raison des neurones miroirs. Une parole bienveillante activera notre cerveau supérieur et engendrera par l'intermédiaire des neurones miroirs l'activation de la même zone dans le cerveau de celui qui nous écoute. De plus si nous ne pensons pas ce que nous disons, notre cerveau s'activera en fonction de ce que nous pensons et le cerveau de notre interlocuteur s'activera en phase avec notre pensée.

Ainsi chaque fois que l'on s'adresse à quelqu'un on a le pouvoir de le construire ou de détruire.

Le roi Salomon disait : "La vie et la mort dépendent de la parole" (Michlé 18,21)

Yaël GUEDJ
Thérapeute en Réadaptation Neurosensorielle
Centre NEURONESS
Contact@neuroneess.fr

Un séjour de rêve à Marrakech en pension complète

B'H

Bluesky by Cookies

PESSAH 2021 du 26 Mars au 5 Avril

Sous le contrôle du Beth Din de Casablanca (Rav Yoshiyahu Pinto)



KENZI ROSE GARDEN *****

FARAH MARRAKECH



Hôtel en exclusivité, nombre de places limités



Infos et réservations

Raphael: +336 25 06 26 18 - Daniel : +336 87 94 44 11

Contact mail : raphadahan@gmail.com

Retrouvez toutes les infos sur alloy.com

POURIM, LA FOI EN DIEU, ET LA PERSPECTIVE DU RETOUR SUR SA TERRE



Israël n'est pas une terre de refuge, mais c'est une terre d'accession

Le climat sécuritaire et social qui règne actuellement en France conduit de nombreux Juifs de France à envisager de plus en plus sérieusement une alya en Israël et même à la concrétiser.

Si l'on doit se réjouir d'une telle décision, on doit également mettre en garde contre toute absence de préparation dans une démarche aussi déterminante que ce soit sur le plan matériel – c'est une évidence — ou d'un point de vue spirituel.

Je l'ai dit plusieurs fois : Israël n'est pas une terre de refuge, mais c'est une terre d'accession. Si l'on monte en Israël, c'est pour s'élever en particulier sur le plan spirituel. Ceux qui se sont soigneusement préparés à cette alya auront plus de chance d'en goûter les bienfaits que ceux qui se sont précipités vers la Terre d'Israël, dans l'improvisation, sans planification suffisante.

« Chaque Juif doit être prêt en permanence à se rendre sur la Terre de ses ancêtres. »

Il est vrai que chaque Juif doit être prêt en permanence à se rendre sur la Terre de ses ancêtres. Le premier enseignement à tirer de cette situation est clair : chacun de nous doit intégrer dans son identité la montée en Israël comme une étape nécessaire et prévue par les prophètes. Ceci étant, la fragilité de la situation des Juifs en Europe en général et en France en particulier n'est pas sans nous rappeler une autre période à la fois très tendue et très marquante de l'histoire juive : celle de Pourim que nous allons célébrer la semaine prochaine.

En effet, rappelons qu'à cette époque, les Juifs étaient confortablement installés dans l'Empire perse et ils bénéficiaient alors d'une protection rapprochée qui leur garantissait sécurité et bien-être à tous les niveaux. Et voilà qu'il a suffi d'un brusque changement de politique initié par un homme de pouvoir, Haman, nourri d'une haine viscérale envers Israël, pour bouleverser cette tendance et placer notre peuple en Diaspora face à une menace existentielle sans précédent. À l'époque, il n'existait pas d'État juif et donc notre peuple n'avait pas d'autre choix que de tout faire pour survivre. Et avec l'aide de Dieu qui s'est exprimée de manière voilée à travers la reine Esther, le sort dramatique que lui réservait Haman s'est retourné contre lui.

Mais c'est la brutalité du changement que je souhaiterais souligner. Lors de la délivrance d'Égypte, les Hébreux ont quitté le pays de l'esclavage dans la précipitation et d'un instant à l'autre sont devenus des hommes et des femmes libres. Dans cette précipitation, beaucoup ont « raté le train » puisque les commentateurs nous enseignent qu'un cinquième seulement du peuple est sorti d'Égypte. Et plus tard dans notre longue histoire, ce cas de figure s'est reproduit à de multiples reprises, conduisant nos ancêtres à errer de pays en pays, de diaspora en diaspora. L'incertitude et l'inquiétude sont deux sentiments qui ont donc habité les Juifs durant ces deux mille ans d'exil. Mais au-delà, nous savons que c'est d'une part l'immense foi en Dieu, sans cesse revendiquée et de l'autre l'aspiration à revenir sur la Terre d'Israël toujours vivace qui les ont aidés à traverser les pires épreuves et à survivre aux menaces d'extermination sans cesse renouvelées.

Car il ne fait aucun doute que c'est sur cette terre que le peuple juif est appelé à devenir le Phare des Nations comme il est écrit : « Je ferai de toi une lumière pour toutes les nations. » Nous ne sommes pas égoïstes. Nous avons toujours tout partagé, en particulier notre message, afin que les Nations reconnaissent le moment venu la grandeur du Tout-Puissant. Israël n'a pas converti le monde, mais il l'a inspiré en lui insufflant un souffle de spiritualité.



Cette époque arrive à grands pas et le Pourim que nous nous apprêtons à célébrer ne sera pas seulement le symbole d'une victoire physique sur ceux qui, à l'instar d'Haman le Perse, ont voulu nous détruire dans le passé et qui à travers des ayatollahs d'Iran continuent à vouloir nous exterminer, mais elle sera avant tout l'annonce du plus beau des succès : celui de la spiritualité sur eux.

par le grand rabbin Yossef Haïm Sitruk zal



MINIPRIX



DÉCORATION,
JOUETS &
JEUX



ARTS DE
LA TABLE



TRÈS BONNES
FETES DE
POURIM !

113 CRS EMILE ZOLA
69100 VILLEURBANNE
0981732493



CHEZ
LOUIS
Le Goût Nature & Tradition

Boulangerie artisanale

LE GOÛT NATURE & TRADITION

- FABRICATION SUR PLACE
- PAIN TRADITION FRANCAISE
- PAINS SPECIAUX BIO AU LEVAIN NATUREL



CHEZ
LOUIS
Le Goût Nature & Tradition

PAIN ALLUMÉ POUR LA
COMMUNAUTÉ

NON STOP

117 RUE FRANCIS PRESSENE
69100 VILLEURBANNE

7/7 - 6H30-20H00

Histoire de nos tsadikims

RABBI YAAKOV ABI'HSSIRA Z"l

Asavoir sur notre Maître ... Le Abir Ya'akov vit le jour à Tebouassamet, dans la région du Tafilalet, le 11 adar 5566 (1806), le jour même de la disparition de Rabbi 'Hayim Yossef David Azoulay, le 'Hida. Cette concomitance était la réalisation du verset : « Le soleil se coucha, puis le soleil se leva »... La naissance du Abir Ya'akov Son père, Rabbi Mass'oud, qui était juge et se prononçait plus particulièrement sur les questions de mariage et de divorce, vit un jour un couple venir le consulter afin qu'il rédige à leur intention un acte de divorce. Alors qu'il terminait de rédiger le document, la nuit tomba. Rabbi Mass'oud s'adressa alors au mari, lui demandant de rentrer seul tandis que sa femme dormirait sur place. En effet, il leur était interdit de rentrer ensemble, le divorce venant d'être prononcé. La nuit, Rabbi Mass'oud fit un rêve dans lequel son père Rabbi Avraham se dévoila à lui, lui révélant que la femme venue le consulter était destinée à mettre au monde un fils qui allait illuminer le monde par sa Torah. Rabbi Avraham demanda à son fils de patienter les trois mois requis puis de la prendre pour femme. Il ajouta qu'il se dévoilerait à nouveau à lui avant l'union afin de lui expliquer la manière de procéder et les intentions mystiques à avoir en tête afin de faire descendre cette âme sainte sur terre. La même nuit, Rabbi Avraham se dévoila également à la femme de Rabbi Mass'oud et ainsi le couple comprit que cette révélation venait du Ciel et était véridique. Avant que le Abir Ya'akov ne voit le jour, Rabbi Mass'oud vit une nouvelle fois en rêve son père, qui lui réitéra que l'enfant serait un authentique tsadik. Sa mère quant à elle, durant sa grossesse, rêva plusieurs fois d'un taureau dont les cornes étaient celles d'un buffle. Rabbi Mass'oud interpréta ces rêves comme le signe que l'enfant à naître était destiné à beaucoup de grandeur aussi bien en Torah qu'en sainteté et que personne ne pourrait s'opposer à lui. Lorsque le Abir Ya'akov vint au monde, la maison de ses parents s'emplit de lumière ; la communauté entière fêta l'évènement et la joie de son père était indescriptible, lui à qui on avait révélé la véritable grandeur de ce fils... Rabbi Aharon, le fils du Abir Ya'akov, dans l'introduction au Dorech tov, indique que le Abir Ya'akov fit nommé « Ya'akov » à la demande de Rabbi Ya'akov, l'oncle de Rabbi Mass'oud, qui vint en rêve à ce dernier et lui enjoignit de nommer son fils comme lui.

« L'œuvre témoigne de l'artisan »

Il suffit de considérer le fait que Rabbi Mass'oud ait lui-même eu le mérite de mettre au monde un fils tel que le Abir Ya'akov afin de saisir un tant soit peu sa propre grandeur. Dans le chant qu'il rédigea en l'honneur de son père, Rabbi Aharon écrit bien : « Familier des prodiges, auteur de grandes œuvres, fils de saints, Rabbi Ya'akov... » Rabbi Mass'oud et sa seconde femme eurent également d'autres enfants, tous des tsadikim, dont les descendants perpétuent tous la tradition familiale de grandeur et de sainteté. Il s'agit des porteurs du nom « Abi'hssira », qui ne descendent pas du Abir Ya'akov lui-même. Plusieurs livres ont déjà été rédigés au sujet du Abir Ya'akov et il n'est pas dans notre intention de rapporter des faits déjà connus. Nous nous contenterons de rappeler quelques récits marquants.

Saint depuis l'aube de sa vie

Depuis sa plus tendre enfance, le Abir Ya'akov se distingua par sa soif intense d'acquiescer la sagesse. Il s'éleva à l'image d'une source impétueuse... « D.ieu fut avec cet enfant, et il grandit ». Il reçut du Ciel des dons exceptionnels de compréhension, de vivacité d'esprit et d'assiduité et chacun de ses instants était mis à profit dans l'étude. A l'âge de 5 ans, il connaissait déjà toute la Bible ainsi que quelques traités talmudiques, qui étaient à sa disposition. « Et Ya'akov était un homme intègre, qui se tenait sous les tentes » : tel notre ancêtre Ya'akov, le Abir Ya'akov non plus ne quittait jamais l'étude, y consacrant ses jours et ses nuits, dans la pureté et la piété, à l'image des anges célestes, enveloppé dans un manteau d'humilité et de crainte du Ciel.

C'est ainsi qu'il s'éleva de jour en jour dans la Torah et la tsidkout. Il reçut de son père la méthode d'apprentissage et d'approfondissement des textes, et bientôt, on le reconnut comme étant un talmid 'hakham de la plus haute envergure, spécialiste aussi bien de l'analyse talmudique que de la connaissance générale des textes. Aucun domaine du savoir ne lui était étranger et il excellait aussi bien dans le Talmud que dans la halakha dans le moussar que dans l'exégèse biblique, dans la mystique que dans les guématriot.

La rencontre avec Eliyahou hanavi

Lorsque le Abir Ya'akov avait environ 10 ans, une grave famine s'abattit sur le Maroc. Une histoire rapporte que sa mère, à bout de ressources, chercha une manière de se procurer quelque denrée. Après avoir réfléchi à la situation, le jeune Ya'akov lui proposa de se rendre au marché afin de voir s'il y avait possibilité d'acheter même une petite quantité de nourriture. Sa mère répondit qu'à son avis, c'était peine perdue, tous les habitants de la ville sachant bien que les marchands n'avaient rien à proposer... Le jeune Ya'akov décida tout de même de tenter sa chance. Il sortit et c'est alors qu'en chemin, il vit avec étonnement arriver au loin un homme, chevauchant une mule, sur laquelle étaient disposés de part et d'autre des sacs de blé. L'homme était noir tel que l'on n'en voit pas d'ordinaire au Maroc... Arrivé à hauteur de l'enfant, l'homme accosta le jeune Ya'akov et lui proposa d'acheter le blé qu'il transportait avec lui.

Le Abir Ya'akov accepta l'offre avec joie, et c'est ensemble qu'ils se rendirent chez ses parents, afin de fixer un prix pour cette transaction. L'enfant demanda alors à l'homme de patienter dans la cour de la maison pendant que lui irait trouver sa mère. Cependant, lorsqu'il revint en compagnie de cette dernière encore ébranlée par l'annonce de l'offre qui leur était faite, ils découvrirent tous deux que l'homme avait disparu, laissant sur place sa bête ainsi que le blé... Les jours qui suivirent, la famille Abi'hssira tenta par tous les moyens de retrouver l'homme mystérieux afin de lui restituer ses biens, mais leurs efforts furent vains... Ils comprirent alors que cet homme n'était autre que le prophète Eliyahou, qui prend fréquemment l'apparence d'un Arabe pour se dévoiler aux hommes. C'est ainsi que la famille du Abir Ya'akov eut de quoi se nourrir pour plusieurs semaines et que le jeune Ya'akov, quant à lui, qui n'était encore qu'un enfant lors de cet épisode, eut droit à la révélation d'Eliyahou hanavi pourtant réservée d'ordinaire à quelques rares tsadikim...

« Moins de 60 inspirations »

Le Abir Ya'akov débutait son étude aux petites heures de la nuit. Voici un aperçu de sa journée : la nuit tombée, il commençait par étudier 18 chapitres de michnayot ; ce n'est qu'ensuite qu'il dinait rapidement avant de reprendre son étude à la lueur de la bougie avec de la guemara et de la halakha. Il s'assoupissait ensuite, jusqu'à la minuit, sans jamais que son sommeil ne dure plus de « 60 inspirations » (c'est-à-dire environ une demi-heure) ceci afin d'éviter de percevoir un avant-goût de la mort (ainsi que l'expliquent les ouvrages de kabbala). A son réveil, il s'assoyait au sol pour réciter le tikoun 'hatsot, se répandant en pleurs et en lamentations sur l'exil de la Chekhina et la destruction du Temple. Il se plongeait ensuite dans l'étude de la kabbala et des écrits du Ari hakadoch jusqu'au lever du soleil, heure à laquelle il priait cha'harit. Après l'office, il étudiait le 'Hok léisraël puis, entouré de ses disciples, il entreprenait son étude quotidienne du Talmud et des Décisionnaires, étude qui se prolongeait toute la journée jusqu'à la nuit. On raconte sur le Abir Ya'akov que de sa vie, il ne tint de conversation sur des sujets profanes. Telle était la force et la formidable assiduité du Abir Ya'akov, ce Sage pétré de Torah et constamment affairé au service divin.

ORGALE
FONDS DE DOTATION D'AIDE À L'ENFANCE



VOUS AVEZ LE POUVOIR DE CHANGER LEUR VIE.

Vous permettez à nos enfants de se construire et de préparer leur vie d'adulte épanouie et autonome, au sein de leur communauté.

Votre don, votre donation, votre legs ou votre assurance vie permettra de pérenniser votre action.

Marc Dayan, Président d'ORGALE
est à votre disposition pour répondre à toute question : soit par téléphone : **06 01 59 29 59**
ou par mail : **orgale.fondsdedotation@gmail.com**

We remember : une nouvelle façon de transmettre aux jeunes générations l'histoire des génocides en général et de la Shoah en particulier

#WeRemember est déjà le nom d'une campagne internationale lancée sur les réseaux sociaux en 2017 par le Congrès juif mondial qui a pour but de mobiliser le plus grand nombre de personnalités publiques, politiques pour qu'ils publient la date du 27 janvier, journée de la mémoire des génocides et de la prévention des crimes contre l'humanité, une photo d'eux avec un pancarte sur laquelle est écrit #WeRemember. L'année du lancement, plus de 250 millions de personnes avaient été mobilisées. Depuis ce 27 janvier 2021, cette formule sera désormais également associée au nom d'une nouvelle plateforme internet, soutenue, entre autres, par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et initiée par Alain Granat. L'impertinent créateur du site Jewpop, qui a également travaillé pendant plus de 20 ans dans l'univers de la musique en tant que producteur, réalisateur et compositeur, a fait le pari d'utiliser les moyens hautement contemporains de narration tels que les podcasts, les vidéos mais aussi les album photo et la bande dessinée pour accrocher un public jeune et les sensibiliser aux questions aussi délicates que cruciales de la mémoire des génocides en général et de la Shoah en particulier. Des supports innovants facilement exportables sur Instagram, Facebook , Twitter... Alain Granat, comme il l'explique dans son éditorial est parti du constat que 30% des jeunes Français (18-35 ans) ne « savent pas qu'un génocide a eu lieu pendant la Seconde Guerre mondiale » (source Ifop 2018). Tandis que les derniers témoins de la Shoah disparaissent et malgré le travail indispensable réalisé par les lieux mémoriels, historiens, enseignants et documentaristes, la transmission de la mémoire des génocides du XXème siècle auprès des jeunes générations reste un enjeu majeur et un défi complexe. C'est le challenge que veut relever le projet We Remember, plateforme éditoriale dédiée à la transmission de la mémoire de la Shoah, des génocides des Arméniens, des Cambodgiens, des Tutsi du Rwanda. Pour « parler » à ces jeunes générations, We Remember veut se démarquer du narratif habituellement utilisé pour transmettre la mémoire des génocides en utilisant les techniques du storytelling. We Remember a vocation à compléter, sur des supports en adéquation avec les pratiques et usages de partage sur Internet, les travaux plus « classiques » et universitaires sur ces sujets, auxquels sont souvent moins sensibles ce jeune public. »

<https://www.weremember.fr/le-projet>



#WeRemember is not just a campaign, it's a mindset



FOCUS

La famille de Marc Chagall y priait, la grande synagogue habad de Vitebsk en vente

De la synagogue de Vitebsk , il reste le mur de devant et une partie des murs latéraux comme on peut le voir sur une photographie datée de 1997 et recensée par le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme (MahJ). « Une grande partie du bâtiment en brique s'est écroulée (...) le tout est envahi par la végétation », lit-on sur site du MahJ. Et cette synagogue de Biélorussie où se rendait le père du peintre Marc Chagall a aujourd'hui été mise en vente pour une modique somme par la municipalité. Or, la ville de Vitebsk a conditionné la vente de ces murs classés monument culturel à la préservation de l'architecture de ce bâtiment construit au 19e et qui abritait la communauté Habad de cette ville localisée à 250 km de la capitale. Avant la Seconde guerre mondiale, la moitié de la population de cette ville de 60 000 habitants était juive. Vitebsk comptait une soixantaine de synagogues et une vie juive riche selon The Times of Israel. Il ne reste aujourd'hui qu'une dizaine de juifs. Le peintre Marc Chagall, membre de l'Ecole de Paris, est l'un des artistes majeurs du 20e et est connu pour avoir célébré avec des motifs chatoyants les différents moments de la vie juive. Vie juive dans laquelle il a baigné depuis sa tendre enfance avec ses huit frères et sœurs et ses parents pratiquants. C'est à l'âge de 23 ans qu'il pose ses bagages à Paris. Peintre aux couleurs oniriques et poétiques, il est décédé en 1985.



Une femme passe devant les ruines de la Grande synagogue loubavitch à Vitebsk, en Biélorussie. (Autorisation/Municipalité de Vitebsk via JTA)



CYBERSÉCURITÉ : L'INDUSTRIE ISRAËLIENNE JUSTE DERRIÈRE LES ETATS-UNIS

Comme le rapporte le site internet I24 news, l'industrie israélienne de la cybersécurité a réussi à lever 2,9 milliards de dollars en 2020, ce qui représente un record selon la Direction nationale de la cybersécurité. Toujours selon cet article, « l'industrie israélienne représentait 31% des investissements mondiaux dans le secteur en 2020, plaçant ainsi l'Etat hébreu au deuxième rang derrière les Etats-Unis. » Une croissance de 70% qui peut s'expliquer selon le directeur de l'agence par un « changement sans précédent du volume et du rythme de l'activité en ligne » du à la crise sanitaire et ainsi une augmentation des menaces liées à la cybersécurité. Roi Yarom a ajouté que « la cyberindustrie (est) un moteur de croissance nationale et une composante essentielle de l'économie ».

En outre, cinq start-up israéliennes ont acquis le prestigieux statut de licorne en 2020, statut réservé aux sociétés évaluées à plus d'un milliard de dollars. Il s'agit de Snyk, SentinelOne, Cato Networks, Forter et BigID.

POLITIQUE ISRAËLIENNE : JAMAIS TROIS... SANS QUATRE ÉLECTIONS

Le gouvernement d'union à deux têtes Benjamin Netanyahu-Benny Gantz aura tenu presque huit mois... Et n'aura pas vu la rotation du fauteuil de premier ministre. En effet, pour ce faire, il fallait que le budget soit voté. Or, la dissolution du Parlement qui a eu lieu dans la nuit du 22 au 23 décembre résulte de l'échec de Benny Gantz à avoir fait accepter aux députés israéliens un délai pour le vote du budget de 49 voix contre 47. Et ainsi, comme la loi l'impose à minuit, la Knesset s'est dissoute. Le 23 mars, les Israéliens seront appelés aux urnes pour la 4e fois en deux ans avec selon le journaliste Ben Sales, toujours la même question centrale : pour ou contre Bibi. A ceci près que le paysage politique israélien se concentre désormais à la droite de l'échiquier. En effet, les principaux adversaires de Benjamin Netanyahu, sept élections et quinze ans de mandat de premier ministre au compteur, sont d'anciens alliés. A commencer par le sioniste religieux Naphtali Bennet et Gideon Sarr, fraîchement débarqué du Likoud pour former son propre parti Tikva Hadasha. « Fait étonnant, les travaillistes n'obtiennent peut-être même pas assez de voix pour être représentés à la Knesset, une fin ignominieuse pour une ancienne puissance, comme l'analyse Ben Sales dans un article publié par The Times of Israel. Le parti centriste de Gantz, Kakhol Lavan, devrait également s'effondrer après l'échec de sa tentative de gouvernance et l'abandon de ses membres.

Le plus grand adversaire de Netanyahu qui ne soit pas de droite est Yesh Atid, une faction centriste qui était alliée à Gantz jusqu'à ce que Gantz rejoigne Netanyahu. »



LA CAMPAGNE DE VACCINATION EN ISRAËL MONTRÉE EN EXEMPLE DANS LE MONDE ENTIER

La pandémie, son impact sur l'économie israélienne, la campagne de vaccination éclaireront, selon les observateurs de la politique de l'Etat hébreu un des enjeux des prochaines élections. En attendant, en un peu plus d'un mois, depuis le 29 décembre, (NDLR : nous écrivons ces lignes le 1er février), plus de 3 millions de personnes ont reçu la première dose du vaccin, ce qui représente un peu plus de 30% de la population et plus d'1,7 millions s'est vu injecter la deuxième dose. Des chiffres qui donnent le tourni aux médias internationaux et donnent lieu à de nombreux articles célébrant cette campagne massive. Selon un article du Monde « Israël s'est engagé à fournir au laboratoire Pfizer des données rapides sur les effets de la vaccination à grande échelle en échange d'un stock important de vaccins. Le pays a également passé un contrat avec Moderna dont les premières doses ont été livrées au début du mois de janvier. » Dans un premier temps, ce sont les professionnels de santé et les personnes fragiles autrement-dit les personnes âgées, malades ou ayant des facteurs de comorbidité, qui ont été ciblés puis les plus de 40 ans et les adolescents de 16 à 18 ans ont été concernés. Toujours selon Le Monde : « cette campagne de vaccination s'appuie sur un système de couverture de santé universelle publique avancée dans le domaine du numérique et des infrastructures efficaces. » Le 28 janvier, le service de santé Maccabi a rendu des conclusions qui faisaient état d'une efficacité globale de 92 % du vaccin Pfizer-BioNTech. Dans une interview donnée à France info ce 1er février, le directeur du laboratoire d'immunothérapie de l'université de Bar-Ilan, le professeur Cyrille Cohen indique qu'Israël « commence à voir les effets de la vaccination » avec « une chute des infections de 50% et une chute des hospitalisations de 40% ». Le pays est reconfiné depuis le 27 décembre.



**Un forum européen de bioéthique
(Strasbourg, janvier 2013)**



**VOUS SOUHAITE DE PASSER DE
BONNES FÊTES DE POURIM!**



Commande en ligne sur le site [DK market.fr](http://DKmarket.fr)

RESTAURANT - POINT CHAUD - RAYONS FRUITS ET LEGUMES

Livraison gratuite à partir de 100€ d'achat

HORAIRES D'OUVERTURES :

du dimanche au jeudi de 9h00 à 20h00

vendredi de 8:00 à 14:00



Lilly Market 140, rue Dedieu VILLEURBANNE : - Tél : 04 78 03 24 79
Lilly Market 300 rue Francis de Pressensé VILLEURBANNE : - Tél 04 78 0324 79
Lilly Market 4 avenue Raymond de Veyssière ECULLY : - Tél 04 72 48 82 44
Kosherland - 103, rue Gabriel Peri MONTROUGE : - Tél : 01 46 57 44 55

VENTE - ACHAT - LOCATION - GESTION LOCATIVE

**VOTRE AGENCE DE RÉFÉRENCE EN PLEIN
COEUR DU 6ÈME ARRONDISSEMENT**



**FAITES APPEL AU N°1 DE LA
CONFIANCE POUR
VOS PROJETS IMMOBILIERS**

**ET BÉNÉFICIEZ DE NOS
NOMBREUX SERVICES**



www.laforet.com/lyon6

lyon6@laforet.com

49 RUE TÊTE D'OR 69006 LYON

04 72 75 52 90

Passez par Laforêt



RECETTES

BISCUITS AMANDES CONFITURE

INGRÉDIENTS

- 250 g de farine type 55
- 125 g de beurre ou de margarine
- 75 g de sucre
- 2 jaunes d'oeufs moyens
- 2 sachets de sucre vanillé
- 1/2 paquet de levure chimique
- Une pincée de sel
- 150 g d'amandes concassées
- 1 à 2 blancs d'oeufs
- Confitures

RÉALISATION

Préchauffer le four à 180°.

Dans un bol ou dans la cuve de votre mixeur, mélanger le beurre ou la margarine coupé en très petits morceaux avec les 2 jaunes d'oeufs, le sucre et le sucre vanillé.

Ajouter la farine et le sel et bien mélanger pour obtenir une pâte très souple (ne pas trop travailler la pâte).

Former 2 rouleaux, les envelopper de film alimentaire et les laisser reposer 30 minutes à 1 heure au réfrigérateur.

Sortir la pâte et couper les rouleaux en petits tronçons.

Rouler ces petits tronçons en forme de boule dans la paume des mains et creuser un creux au milieu avec le manche d'une cuillère en bois, sans perforer le fond du biscuit.

Les tremper dans un blanc d'oeuf battu puis les rouler dans les amandes concassées.

Déposer les biscuits sur une feuille de papier sulfurisé posée sur la grille du four.



Les meringues irratables

INGRÉDIENTS

- 4 blancs d'oeufs
- 225 g de sucre en poudre
- 4 cs de sucre glace
- 1 cc de jus de citron
- 2 cc de maizena

RÉALISATION

Préchauffer le four à 120 degrés - th 4.

Mélanger les 2 sucres et mettre de côté.

Dans le mélangeur du robot ou dans une jatte, mettre les blancs d'oeufs, le jus de citron, et la maizena.

Fouetter le tout pendant 5 bonnes minutes ou jusqu'à ce que les blancs soient très fermes.

Baisser ensuite la vitesse du batteur et verser doucement le mélange des 2 sucres.

Battre encore 3 mn à vitesse moyenne. On doit obtenir un mélange lisse et brillant.

Remplir une poche à douille cannelée et former des petits tas sur une feuille de papier cuisson.

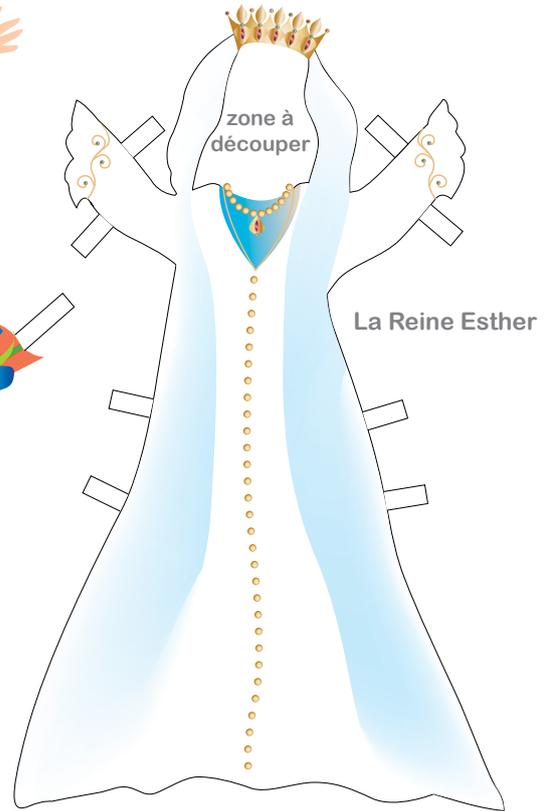
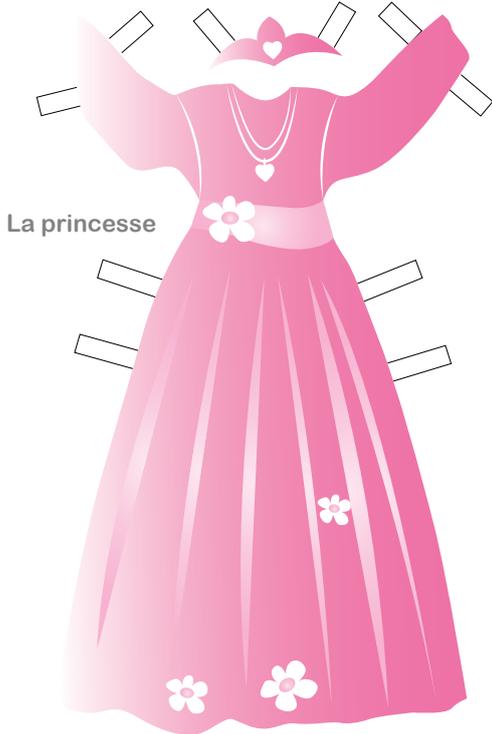
Enfourner pendant 1 heure, éteindre le four et laisser à l'intérieur du four sans ouvrir la porte encore une heure.

Décoller et conserver dans une boîte ou si vous souhaitez elles se congèlent très bien.

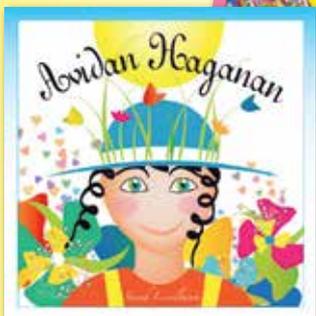
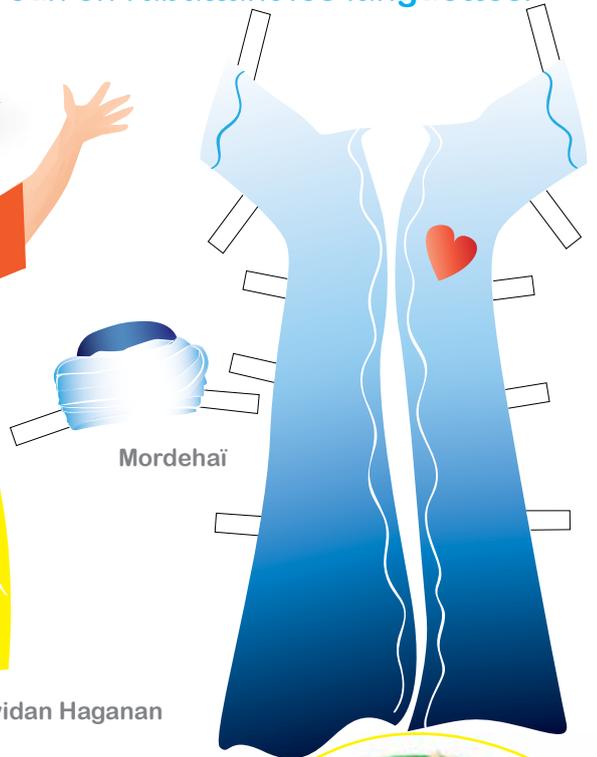
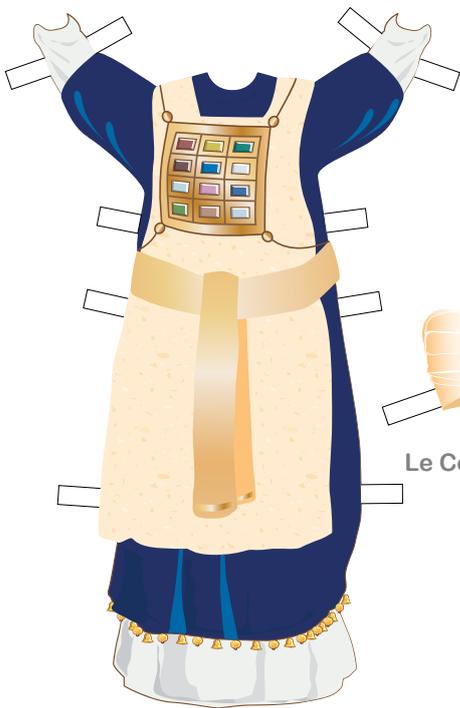


JOYEUX POURIM ! בס"ד

Joue avec Avidan Haganan



Découpe Avidan Haganan, Tsipora et leurs déguisements et accroche-les sur eux en rabattant les languettes.



avidanhaganan.com

LIVRES, CHANSONS
ET JEUX POUR AIMER
LA TORAH !



Tél : 0627385402



A partir de
1990€
All inclusive



FIRST KOSHER CLUB

• LUXURY & GASTRONOMIC HOLIDAYS •

Un Pessah
magique
Du 26 Mars au
05 Avril 2021

GLATT CASHER LAMEHADRINE

*Possibilité d'arriver le 25 mars

ROYAL ATLAS
AGADIR

Un Pessah en famille, sous le soleil d'Agadir



Grand Rabbin
Yaacov Chriqui

Chambres luxueuses - Spa & Relaxation
Repas à volonté - Loisirs & Animation
Plage privée - Kids clubs - Animation non stop
Jet ski - Repas gastronomique - Balades en chameau
Sorties en bateau - Terrains tennis à proximité
Excursions - Essaouira & Visite des tsadikims
Congrès juridico dentaire - Goûter tous les après-midi



Animation
Philippe Simon



Offices paytan avec
la présence
exceptionnelle
de Moshe
Elmaleh

Demande de renseignement :
Charlie Perez Organisateur du séjour

Charlieperez@firstkosherclub.fr

Tel : 09 86 31 23 23  07 61 30 09 96

alloj

NOS PROCHAINS VOYAGES À AGADIR



CHAVOUOT DU 14/05 AU 19/05
A 890€ /PERSONNE



ÉTÉ DU 2/08 AU 30/08 / SEMAINE
A 1190€ / PERSONNE



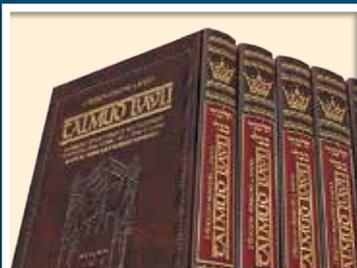
SOUCCOT DU 21/09 AU 29/09
A 1690€ /PERSONNE



DÉCEMBRE DU 19/12 AU 2/01 JANVIER
169€ /PERSONNE / JOUR

-30%

SUR TALMUÐ & MISHNAH PROMOTION



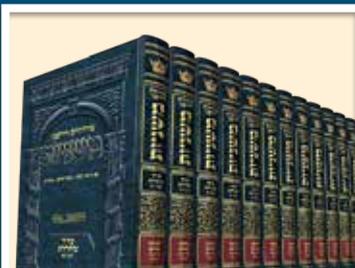
GUEMAROT EN FRANCAIS



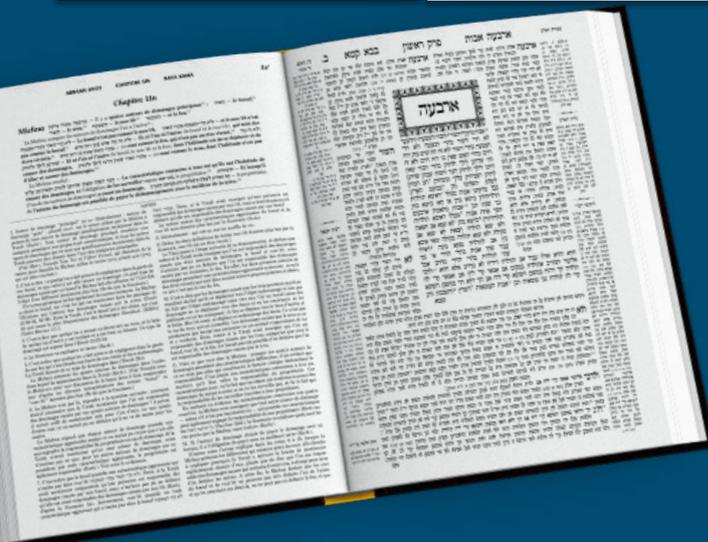
CHASS EN HEBREU



YEROUCHALMI EN HEBREU



MICHNA EN HEBREU



NOUVEAU :

PESSAKHIM VOL 3 EN PETIT FORMAT

CHEKALIM COMPLET EN 1 VOLUME

YOMA VOL 1 EN GRAND FORMAT

-35%

DE REMISE SUR LES PETITS CHASS ARTSCROLL EN HEBREU ET EN ANGLAIS.



JUSQU'AU 21 FEVRIER 2021



Une réalisation de

Mesorah Heritage Foundation

Disponible auprès des librairies juives affichant la promotion

Distribué en Europe par **LEHMANN'S**

info@lehmanns.co.uk • www.lehmanns.co.uk